

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITE ABESS LAGHROUR- KHENCHELA



Faculté des Lettres et des Langues
Département de littérature et langue française
Spécialité : Langue Appliquée

**Un dispositif de l'e-formation lancé sur Facebook en vue de
l'amélioration des compétences rédactionnelles chez les collégiens**
Cas de la quatrième année moyenne CEM Ayeb DERRADJI –

Mémoire Présenté au Département de Littérature et Langue Française
Pour l'obtention d'un Diplôme de Master II

Présenté par :
Selma ABDERREZAG

Dirigé par:
M^{lle} Djalila BOUCHEMAL

Les membres du jury :

M. Badredine LOUCIF. Maître assistant "A", Université de Khenchela – Président

Mme. Amel BOUSSAD. Maître assistant "A", Université de Khenchela – Examineur

M^{lle}. Djalila BOUCHEMAL. Maître assistant "A", Université de Khenchela – Rapporteur

Année universitaire
2015/2016

**Un dispositif de l'e-formation lancé sur Facebook en vue de l'amélioration
des compétences rédactionnelles chez les collégiens
Cas de la quatrième année moyenne CEM Ayeb DERRADJI –Khenchela-**

Remerciements :

Tout d'abord, j'adresse mes remerciements à ma directrice de recherche Madame Djalila BOUCHEMAL qui m'a beaucoup aidée pour l'accomplissement de cette recherche, pour son temps et ses conseils judicieux, mille mercis.

Je remercie également les membres de jury qui ont accepté de lire et évaluer mon mémoire, Madame Amel BOUSSAED et Monsieur Badredine LOUCIF.

J'exprime ma reconnaissance envers le personnel du collège Ayeb DERRADJI et en particulier l'enseignante qui m'a gentiment accueillie dans sa classe et n'a ménagé aucun effort pour m'aider lors de la réalisation de mon expérience .

En définitive je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont conseillé lors de la rédaction de ce travail.

Selma ABDERREZAG

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à ma famille, mon père chéri, ma mère adorée, mes chers frères et sœurs et mes adorables neveux et nièces.

Selma ABDERREZAG.

Sommaire

Dédicace	2
Remerciements	3
Sommaire.....	4
Introduction.....	9
Cadre théorique	
Chapitre I : Généralités sur l'enseignement du FLE	
I.1. L'enseignement	15
I.1.1.Méthodes d'enseignement.....	15
I.1.1.1. Définition de la méthode	15
I.1.1.2.Histoire des méthodes d'enseignement.....	15
I.2.L'enseignement à distance.....	18
I. 2.1.Génération d'enseignement à distance	18
I.2.1.1. Première génération.....	18
I.2.1.2. Deuxième génération.....	19
I.2.1.3. Troisième génération.....	19
I.3. Considérations terminologiques.....	19
I.3.1. Enseignement / apprentissage.....	19
I.3.2. Apprentissage.....	19
I.3.3. Didactique.....	19
I.4.Pédagogie par projet.....	20
I.4.1. Projet didactique.....	20
I.4.2. Définition de la pédagogie par projet.....	20
I.5.Expression écrite.....	22
I.5.1.Définition.....	22
I.5.2. Critères de correction.....	23

I.6. FLE.....	23
Chapitre II : Vers un dispositif de l'e-formation	
II.1.TICE.....	26
II.2. Internet.....	26
II.2.1.Définition.....	26
II.2.2.Rôle d'internet.....	27
II.3.E-learning.....	27
II.3.1.Les outils de communication en e-learning.....	27
II.3.1.1. Formation synchrone.....	27
II.3.1.2. Formation asynchrone.....	27
II.3.2. Que faut il pour concevoir un cours e-learning.....	28
II.4. Dispositif de formation.....	29
II.5.E-Learning en Algérie.....	29
II.5.1. Facteurs et indicateurs technologiques.....	29
II.5.2. Expérimentations professionnelles.....	30
II.6. Réseau social.....	31
II.6.1. Exemples de réseaux sociaux.....	31
II.6.2.Exemples réseaux sociaux créés par des Algériens.....	31
II.7. Facebook.....	32
II.7.1. Facebook en Algérie.....	33
II.7.2. Rôle de Facebook dans l'apprentissage.....	35
Cadre pratique	
Chapitre III: Position de l'e-learning en contexte algérien	
III.1. Identification de l'enquête.....	39
III.1.1. Echantillonnage.....	39
III.1.2. Types d'étude.....	39

III.1.3. Objectif du travail.....	39
III.1.4. Description du corpus.....	39
III.2. L'enquête.....	39
III.2.1. Déroulement de l'enquête.....	39
III.2.2. Analyse et interprétation des données.....	41
III.2.3. discussion des résultats.....	49
Chapitre IV : La mise en place d'un dispositif d'e-formation en ligne	
IV.1. Identification de l'expérimentation.....	53
IV.1.1. Population cible.....	53
IV.1.2. Type d'étude.....	53
IV.1.4. Objectifs du travail.....	54
IV.1.5. Description du corpus.....	54
IV.2 L'expérimentation.....	54
IV.2.1. Déroulement de l'expérimentation.....	54
IV.2.1. Remarques, observations et analyse de l'expérimentation.....	55
IV.3. Phase d'évaluation.....	56
IV.2.2 .1. Sujet et conditions de l'évaluation.....	56
IV.2.2.2. Proposition d'une grille de correction d'un texte argumentatif et son barème.....	56
IV.3. Résultats de l'expérimentation.....	57
IV.3.1. Analyse et interprétation.....	57
IV.3.2. Discussion des résultats.....	63
Conclusion.....	66
Bibliographie	
Annexes	

Introduction

INTRODUCTION

L'enseignement est l'un des soucis majeurs des Etats depuis la nuit des temps ; l'échec scolaire engendre des fléaux sociaux, un taux élevé de déperditions est synonyme de violence, chômage et délinquance c'est pour cela que les systèmes éducatifs ont connu plusieurs réformes qui ont touché le fond et la forme.

Les réformes se succèdent pour améliorer le niveau et la qualité dans les milieux éducatifs. Depuis les recommandations de Jules Ferry l'école a connu diverses ères ; une multitude de méthodes en allant de la méthode traditionnelle jusqu'à l'approche actionnelle. A chaque fois qu'une méthode apparaisse et soit testée en classe les pédagogues décident de son efficacité, si elle est contestée et remise à l'épreuve. De cette faille identifiée les chercheurs donneront naissance à une nouvelle méthode qui essayera de combler les lacunes de la dernière. Aussi, les méthodes d'apprentissages se sont multipliées et développées afin de contribuer à la lutte contre la régression et l'application des contenus des documents officiels.

Désormais l'enseignement se veut situationnel, il ne s'agit nullement de maîtriser un nombre de notions grammaticales , avoir un bagage linguistique riche autrement dit des connaissances isolées , mais réinvestir la totalité de ce qu'on a appris pour élucider des situations aux problèmes , à la fin de chaque projet didactique l'apprenant est appelé à s'exprimer aisément et avec fluidité par écrit et oralement dans le cadre de l'intention communicative et le type discursif souligné par les concepteurs dans les programmes officiels d' un niveau donné .

Pour perfectionner le niveau scolaire et lutter contre la régression dans les milieux éducatifs il faut tenir compte de deux facteurs cruciaux ; d'une part, l'axe formateur/formé et de d'autre part, le programme souligné par l'institution ministérielle éducative. Comme l'axe formateur/formé est le pôle essentiel dans le triangle pédagogique on doit investir et fournir plus d'efforts pour former de bons instituteurs qui ont le potentiel intellectuel nécessaire et le savoir-faire pour transmettre les savoirs en toute clarté et transparence. Un bon enseignant est celui qui peut éveiller la curiosité juvénile et puis la gaver de connaissances. Quant au programme, il s'agit principalement de concevoir des manuels scolaires qui correspondent aux niveaux d'entrée des apprenants, leurs vertus, leurs croyances et appartenances géographiques afin de former un être humain équilibré doté de principes de civisme et d'humanisme ,conscient de ses décisions ,capable de porter jugements , connaisseurs de ses capacités cognitives et métacognitives , un acteur social efficace .

L'éducation en Algérie est régie par l'ordonnance 76-35 du 16-04-1976 qui garantit le droit à l'enseignement, exige une scolarisation de 9ans (de 6 à 15 ans les deux paliers primaire et moyen). Comme l'affirmait l'article 05 : « *L'enseignement est obligatoire pour tous les enfants âgés de six ans à seize ans révolus* »¹

Cet enseignement est dispensé dans les établissements publics pour tous les niveaux ; il est aussi possible dans des établissements privés payants. L'apprenant peut également intégrer des établissements qui suivent des programmes français tel que le lycée Alexandre Dumas à Alger.

Le français en Algérie est une langue très vivante, utilisée dans tous les domaines en parallèle avec l'arabe langue officielle du pays ; cela est dû à l'histoire coloniale qui a duré 132 ans .Il

¹ http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie_ordonnance-76-35-1976.htm

a un statut polyvalent qui oscille entre langue étrangère et seconde, une position ambiguë. Cette langue est celle de l'enseignement supérieur dans la majorité des filières de filières.

Avec la réforme de 2005, les disciples l'apprennent dès leur plus jeune âge (3^{ème} primaire) ; à ce stade l'enseignement vise essentiellement l'acquisition d'une compétence phonétique et morphologique de la langue cible, c'est une phase d'appropriation et construction de la langue à des fins communicationnelles. Il détient une place de choix dans le cheminement du processus de l'apprentissage algérien surtout avec l'avènement des nouvelles approches éducatives communicative et actionnelle, il présente un réel enjeu d'articulation cohérente de communication orale et écrite (principes fondateurs de la pédagogie par projet). La démarche proposée dotera l'apprenant d'un savoir, savoir-faire et savoir-être, elle lui offre également une certaine autonomie dans son apprentissage et met en contribution les habilités du langage : lire, parler, écrire et comprendre ce qui permet à l'apprenant de construire graduellement sa maîtrise de langue et de mettre à profit ses connaissances antérieures.

Le présent travail s'intéresse et porte sur les éventuelles solutions et mécanismes possibles qui peuvent résoudre un problème épineux qui a fait couler beaucoup d'encre dont souffre le secteur éducatif algérien. Le niveau agonisant du français en étant langue étrangère qui consiste plus d'efforts en mettant en œuvre des solutions radicales pour lutter contre la dégradation alarmante enregistrée aux rangs des apprenants. On a jugé qu'un tel travail s'impose surtout avec les apprenants des classes de terminale vu qu'ils sont à la fin d'année appelés à passer des épreuves décisives qu'ils tenteront de réussir pour avoir le précieux sésame qui leur ouvre les portes de l'université. Alors, on va essayer tout au long de cette humble expérience à intervenir à bon escient en apportant des aides didactiques pour améliorer leurs niveaux et bien préparer leurs examens en partant du savoir théorique jusqu'à la mise en exergue du savoir-faire pratique en jumelant entre les théories et les pratiques didactiques et pédagogiques convenables.

L'objectif de ce travail est de proposer une approche méthodologique pour améliorer le niveau langagier chez nos apprenants, d'essayer de trouver dans les nouvelles pratiques d'enseignement une solution pour le problème de régression en FLE et les rendre applicable en Algérie et disponible au grand public.

Lorsque il s'agit d'entreprendre un projet d'étude les gens songent automatiquement aux bancs de l'école, enseignant et tableau apparemment incontournables, et si les conditions ne permettent pas à quelqu'un de fréquenter un établissement doit-il renoncer et se dépouiller de sa convoitise ? En effet il existe des solutions pour cela telles que l'enseignement par correspondance qui existait depuis plus d'un siècle et demi exactement en Angleterre en 1840 ce qui marqua à jamais l'enseignement à distance au monde. Ce fut surtout une seconde chance pour les adultes qui n'avaient pas la chance d'étudier à l'école. Cette correspondance se faisait par voie postale et parfois par téléphone où des tuteurs les assistaient, les abandons furent nombreux à cause de l'absence de la motivation.

L'internet est l'une des inventions qui a bouleversé l'Histoire de l'humanité et a chamboulé le monde de l'information, il a rendu le monde tel un petit village. En l'espace d'un battement de cil on se retrouve lié à l'autre bout de l'univers. Ce qui a facilité l'échange et le partage entre internautes et a créé des communautés virtuelles qui partagent les mêmes centres d'intérêts et idéologies en forgeant les liens socioculturels en leur attribuant un nouvel aspect ; l'Algérie compte plus de 11 millions d'internautes via le haut débit ou le mobile (soit 16,5% de la population).

Un nouveau phénomène social a vu le jour avec la généralisation de l'internet surtout chez la gence juvénile, les fameux "réseaux sociaux" qui ont apparu sur internet en 1990 réunissant des personnes via des services d'échanges personnalisés et discussions ... etc. On cite à titre d'exemples facebook, twiter...etc.

Le facebook est le réseau social numéro un par excellence fondé en 2004 dépasse un milliard d'abonnés mensuels actifs 1,49 milliard dont 213 millions de l'Afrique du nord (statistiques juillet 2015). Plus de 55% des internautes algériens se connectent pour aller sur facebook, plus de 17% des utilisateurs algériens y restent plus que trois heures (statistiques 2012) et si on en profite de ce temps pour étudier !

Les nouvelles technologies de l'information qui se sont implantées et surtout avec l'avène¹ment de l'internet, l'enseignement a pris un autre tournant de grande envergure comme l'affirmait Camilian HUANG :

« Les étudiants de toutes les disciplines sont confrontés à ces nouveaux défis, et il est clair que les étudiants d'aujourd'hui sont très différents de ceux du passé. Influencé par une vie entourée par les médias, les ordinateurs et l'Internet, ils apportent avec eux des attentes différentes. En tant qu'éducateurs, nous devons répondre à ces attentes, afin de motiver les élèves à aller de l'avant. »²

De notre ère contemporaine il est possible d'utiliser internet dans les processus de l'apprentissage d'une manière non présentielle, distantielle, un apprentissage en ligne dans des classes virtuelles entre tuteur (coach) et apprenants en utilisant un matériel informatique et une connexion internet. Les participants utilisent des tablettes, ordinateurs, smart phone ...etc. une pratique qui a révolutionné le monde éducatif, il s'agit d'une pratique récente qui est l'e-Learning avec tous ses types. Alors, est-ce que cette nouvelle pratique donne un brin d'espoir dans le perfectionnement des compétences langagières en matière de langue étrangère chez les candidats du baccalauréat, est ce que le recours a cette méthode serait –il le gage et l'échappatoire irréprochable pour assurer la bonification du niveau langagier chez les apprenants en utilisant Facebook comme plateforme d'étude pour les jeunes en associant plaisir et apprentissage?

On songe que l'e-formation pourrait accroître et perfectionner la qualité de rédaction chez nos apprenants, on évaluera comme produit final la production écrite comme étant la dernière phase du projet didactique et le but final de toute situation d'apprentissage de langue parce que sa réussite consiste la coconstruction des savoirs acquis lors du projet en un temps minime ce qui emmène l'apprenant à fournir un coût très élevé.

Le présent travail comporte deux parties une qui s'intéresse sur les aspects théoriques du thème et la seconde à la démarche pratique que nous avons suivie pour arriver à nos fins. Chaque partie se segmente à son tour en deux chapitres .

¹ http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/tc101/devenir_enseignant.html

Cadre théorique

Chapitre I :
Généralités sur
l'enseignement du FLE

Dans le présent chapitre on va détailler le processus d'enseignement, ses particularités et on essaiera de définir le cadre conceptuelle de ce travail de recherche.

I.1. L'enseignement :

I.1.1. Définition :

« L'enseignement (du latin insignis, remarquable, marqué d'un signe, distingué) est une pratique, mise en œuvre par un enseignant, visant à transmettre des connaissances (savoir, savoir-faire, savoir-être, compétences...) à un élève, un étudiant ou tout autre public dans le cadre d'une institution éducative. Cette notion se distingue de l'apprentissage qui renvoie lui à l'activité de l'élève qui s'approprie les connaissances. »¹

L'enseignement se définit donc comme l'activité et les manières de la transmission des acquis (savoirs, savoir-faire et savoir-être) par le biais d'un enseignant à des enseignés dans le cadre d'une institution éducative (école ou autres).

I.1.2. Méthodes d'enseignement :

I.1.2.1. Définition de la méthode :

Selon Christian PUREN la méthode se définit comme suit : *« l'unité minimale de cohérence méthodologique correspondant dans les pratiques d'enseignement / apprentissage à un ensemble de manière de faire mettant en œuvre un principe unique. »*. Il s'agit donc en didactiques des langues de l'ensemble des pratiques et du Savoir-faire utilisés pour transmettre un contenu intellectuel relatif à la langue étrangère ainsi que les procédés mobilisés pour faciliter cet apprentissage et solliciter l'intérêt intellectuel des apprenants et la manière de la gestion de l'espace classe afin de mener à bon escient et dans les conditions les plus favorables le cours . Comme l'a avancé Guy AVANZINI :

« Ainsi une méthode est-elle une manière- générale ou appropriée à une discipline déterminée- d'organiser la vie de la classe en fonction de la fin qu'on poursuit, de la structure de ce qu'on enseigne et de l'idée que l'on nourrit des écoliers. Selon des modalités complexes d'équilibre, elle intègre et articule toutes ces variables dont aucune ne peut être omise sans déstructurer l'ensemble ; qu'elle émane d'une élaboration théorique ordonnée à les harmoniser et à préconiser à partir d'elles des conduites didactiques. Elle est nécessairement constituée de cette triangulation et subsume l'ensemble des démarches concrètes qui satisfont simultanément »²

I.1.2.2. Histoire des méthodes de l'enseignement :

Depuis la nuit des temps, pour subvenir à ses besoins communicatifs l'être humain désirait l'apprentissage et l'appropriation des langues étrangères pour comprendre et se faire comprendre. L'histoire de l'apprentissage des langues remonte à très longtemps au 16^{ème}

¹ Manuel Musial, Fabienne Pradere et André Tricot, *Comment concevoir un enseignement*, Bruxelles, De Boeck, 2012

² Guy Avanzini . *de l'apprentissage à l'enseignement* 1975

siècle où la méthode naturelle a vu le jour en partant de l'exemple de l'enfant qui acquiert sa langue maternelle naturellement ou encore celui de l'immigré qui doit communiquer en la langue du pays hôte. Cette méthode ne s'intéresse ni à la grammaire ni à la traduction dans la langue mère, il s'agit principalement d'une familiarisation avec le bain linguistique authentique régnant de la langue étrangère. D'après les spécialistes, communiquer et écouter en Langue cible conduit automatiquement à son acquisition et elle demeure la pratique la plus utilisée en dehors des sphères éducatives.

Ensuite la méthode traditionnelle (grammaire – traduction) est venue en 16^{ème} siècle et a duré jusqu'au début du 20^{ème} siècle. Il s'agissait essentiellement d'une procédure de traduction où le formateur est appelé à traduire les règles grammaticales de la langue cible vers la langue maternelle des formés et il propose pour l'illustration des exemples dans les deux langues qui seront traduit mot à mot. Donc elle exige un certain bilinguisme de la part de l'enseignant, elle était contestée par un grand nombre de didacticiens puisque on peut pas avoir des notions totalement limpides dans les deux langues ; il y a toujours des approximations mais pas les mêmes formules exactes. Et réduire toute une langue à seulement un aspect grammatical donnait à réfléchir.

Avec la révolution industrielle et la propagation du commerce à la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, l'être humain éprouvait une grande nécessité d'apprendre et de parler des langues étrangères pour gérer ses affaires. Désormais, il voulait apprendre les langues dans leur aspect vivant, autrement dit dans l'objectif d'apprendre à communiquer et à parler avec aisance. Lors de cette méthode l'enseignement se base sur un échange verbal entre les deux axes de l'acte pédagogique (enseignant/ enseigné). Un jeu de questions réponses en commençant par émettre des mots existants dans l'espace classe, pour se faire comprendre le formateur faisait majoritairement recours au non-verbal (gestes, mimiques ... etc.) après les enseignés répètent ce qu'il ont vu. Au fur et à mesure de l'apprentissage on introduira des mots plus abstraits. Cette progression prend en considération ce qu'on a acquis tout au long de la formation et les besoins, attentes des enseignés. La grammaire se fait implicitement, après la répétition d'une particularité assez régulière dans divers exemples situationnels l'apprenant pourra induire la règle. Partir du concret vers l'abstrait et la répétition ainsi que réutilisation des situations étudiées sont les points forts et rénovateurs de cette méthodologie. En dépit de ces avantages, cette méthode a négligé le volet écrit de la langue avec la prédominance accordée à l'écrit, ce qui l'a remis à l'épreuve.

Puis au milieu du 20^{ème} siècle suite à l'expérience victorieuse de l'armée américaine après la seconde guerre mondiale et en s'inspirant de ATSP (the Army Specialized Training Program) aux Etas Unis, les didacticiens ont conçu une nouvelle méthode nommée méthode audio-orale en 1940. Tout en mettant en exergue les principes du structuralisme également ceux du béhaviorisme d'un côté avec l'implication des nouvelles technologies de l'époque (magnétophone / laboratoire de langues) de l'autre. Elle a pour objectif majeur la maîtrise des quatre habiletés du langage (comprendre / lire / parler / écrire) en mettant l'accent sur les aspects oraux de la langue. Les apprenants doivent apprendre les dialogues enseignés et enregistrés sur magnétophones. La traduction est permise si toutefois l'enseignant partage la langue maternelle de ses enseignés. Les dialogues sont établis après une analyse stricte des deux langues (langue mère et langue cible) pour éviter les formules qui introduisent des inférences linguistiques, on utilisait que des situations langagières sans ambiguïté. A partir d'une formule standard appelée "*structure de base*" l'apprenant arrive à reproduire d'autres énoncés en changeant tout dépend de la situation, elle se base sur des exercices structuraux et sa grammaire se faisait d'une manière implicite.

En Europe et au milieu du siècle, écoulé une nouvelle méthode s'est épanouie nommée SGAV (structuro-globale audio visuelle). Partant du principe que la langue est avant tout un moyen de communication jumelant entre le verbal (paroles/ énoncés) d'une part et le non verbal (gestuel / mimiques / ton et débit) de l'autre part ; c'est à ceci que renvoie l'adjectif "global" parce que pour réussir une communication et faire passer un message convenablement il faut tenir compte de ces deux facettes du langage. Comme l'affirmait CUQ J.P et GRUCA : « *La structure est donc intimement liée à une situation qui la fait naître et qu'il faut envisager globalement ¹ans séparer les différents éléments intrinsèques qui la composent.* ».²

Suite à des enquêtes exploratrices les concepteurs des programmes proposèrent des dialogues sous forme de films fixes contenant la majorité des mots et expressions fréquents dans le langage des natifs donc il s'agit plus d'une progression contrastive vu leur rentabilité en matière d'apprentissage. L'introduction n'est pas permise puisque l'utilisation de l'image sert à resituer et montrer le contexte adéquat de l'utilisation d'une expression ou structure données donc un support d'aide de compréhension. Quant aux règles grammaticales selon BESSE .H : « *..., il s'agit toujours de dissocier le moins possible la pratique méthodique des régularités grammaticales étrangères des conditions dans les quelles on peut en faire usage, on parle quelques fois de 'grammaire en situation.* »³

Comme la méthode orale ça se faisait implicitement sauf que les exercices structuraux jugés ennuyeux étaient remplacés par des exercices de réemploi afin de réutiliser les structures acquises par les disciples dans des contextes variés en usant de la transposition et l'application de ces régularités grammaticales.

Puis en 1972 plus précisément dans le cadre du Conseil de l'Europe, des formateurs experts ont travaillé sur le processus de l'acquisition des langues étrangères c'est de là que l'approche communicative a surgi pour accommoder le discours aux circonstances de l'époque (changements des besoins socioéconomiques engendrés par l'élargissement de l'Europe ainsi que l'apparition de nouvelles sciences linguistiques telles que la pragmatique et la psychologie cognitive.). Suite à leurs recherches, en 1976 ils ont élaboré un niveau minimum de connaissances en L2 nécessaires sans ce contenu l'interlocuteur ne pouvait nullement communiquer en cette langue. Ils l'ont baptisé ' Niveau Seuil' qui sera adapté aux contextes scolaires en 1979. CUQ et GRUCA ont décrit ce livre didactique comme suit :

« Dresse pour chaque fonction langagière ou acte de parole, une série d'énoncés possibles qui couvrent l'ensemble des situations de communications (...). La deuxième caractéristique fondamentale réside dans la typologie des catégories de publics potentiels et des domaines sociaux d'activité langagière qu'il dresse et qu'il croise ainsi faisant jaillir la notion des besoins qui va conditionner tous les programmes de l'approche communicative et offrir la possibilité d'une utilisation ' à la carte' des matériaux d'apprentissage »

¹ CUQ J.T et GRUCA 2003 P 241

³ BESSE. H, 1985 p 41

Donc cet ouvrage de référence offre aux novices un mode d'emploi de la langue cible en fonction des contextes. Cette approche met l'accent sur l'apprenant comme étant un acteur principal dans le cheminement de l'appropriation de son savoir ; contrairement aux méthodes précédentes qui le considère comme un simple participant. Cet intérêt se traduit par la concentration sur ses besoins, la culture d'où il est issu ainsi que son rythme d'apprentissage qui est étroitement lié avec son niveau d'assimilation. L'élaboration des programmes se veut communicationnelle selon les besoins du public des apprenants on utilisant des séquences audio-visuelles relevées de la culture mère de l'apprenant, vus comme des documents authentiques qui ne suivent ni progression contrastive ni fréquentielle. A ce stade l'introduction des structures se fait selon les besoins de l'apprenant. Venant aux notions grammaticales que cette fois ci s'enseigne explicitement où l'enseignant est appelé à amener l'enseigné à la découverte des notions morphosyntaxiques qui régissent le fonctionnement de la langue cible comme l'a annoncé BERARD :

« Les entrées permettant d'organiser le matériel didactique vont s'appuyer sur les actes de parole et les notions , les éléments grammaticaux vont être considérés comme des supports pour réaliser telle ou telle fonction , et c'est donc la conception de la progression qui se trouve totalement modifiée »¹

Le tout est consolidé par des exercices de conceptualisation où l'apprenant est appelé à observer un corpus contenant le microsystème qu'on veut enseigner, le faire ressortir et en formuler les hypothèses explicitement sur ce point linguistique. Puis l'enseignant les invite à produire d'autres exemples contenant cette particularité grammaticale.

I.2. L'enseignement à distance :

Il s'agit de l'industrialisation de l'enseignement en utilisant les technologies de l'information (du timbre à internet). Grâce aux développements pratiques didactiques qui assurèrent la bonne assimilation des cours et l'appropriation d'une langue étrangère.

I.2.1. les générations de l'enseignement à distance :

I.2.1.1. Première génération :

C'est en 1840 que le premier cours à distance fut donné en Angleterre, puis cela c'est développé en Europe et un peu partout dans le monde. Il s'agissait donc d'un enseignement de deuxième chance offert aux adultes qui n'ont pas pu poursuivre leurs études.

Les cours sont envoyés par voie postale et parfois les enseignés sont appelés par les tuteurs. Cette méthode manquait de motivation et d'interaction alors les abandons furent nombreux.

I.2.1.2. Deuxième génération :

¹ BERARD. E, 1993 p 10,11

En 1970 le gouvernement Espagnol créa "*l'universidad nacional de educación*" et "*open university*" en Angleterre ; cette méthode s'intéressait à la tranche universitaire par un tutorat personnalisé en utilisant la télévision et les séquences vidéos. Ce sont les experts académiques qui concevaient les cours et les techniciens qui les réalisaient. Elle est caractérisée par la rationalisation et la planification, c'était la continuité du béhaviorisme. En dépit de toutes ces qualités, l'interaction demeure faible et se résume à la correction des travaux par voie postale ou les brèves conversations téléphoniques entre les acteurs de la situation éducative.

1.2.1.3. Troisième génération :

Avec l'avènement technologique et le développement de la micro-informatique à la fin des années 80 ainsi que l'introduction des concepts d'interaction entre les pôles de la situation d'apprentissage. Désormais interagir à distance est possible grâce aux services d'internet tels que la visioconférence et les courriels électroniques ; ce qui a donné à l'enseignement un nouveau souffle .L'apprenant est devenu autonome car il a la possibilité de s'auto évaluer.

Cette méthode tenait ses principes du constructivisme, en utilisant les nouvelles technologies dans un but éducatif en valorisant le travail collaboratif et l'autoévaluation.

I.3. Considérations terminologiques

I.3.1. L'enseignement /apprentissage :

C'est la situation éducative qui assurent la transmission des savoirs d'un enseignant à des enseignés en usant de différentes méthodes et approches organisées par des démarches scientifiques pour se faire comprendre afin de faciliter la mémorisation et l'assimilation des contenus.

I.3.2. Apprentissage :

Selon le dictionnaire français Larousse l'apprentissage se définit comme suit : « *Ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience.* ».¹ Donc l'apprentissage se définit comme l'ensemble des formations professionnelles, et l'initiation à des savoirs et leurs acquisitions et également c'est les changements comportementaux qui suivent des situations d'enseignement.

I.3.3. Didactique :

Comenius dans son ouvrage "*la grande didactique*" définit la didactique comme : « *l'art et les moyens d'enseigner* »² La didactique qui s'intéresse aux savoirs et leurs transmissions , les méthodes infaillibles pour réussir cette tâche incommode, donc c'est l'ensemble des techniques que emploient l'enseignant pour transmettre son savoir .

I.4. Pédagogie par projet :

I.4.1. Projet pédagogique :

¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apprentissage/4748>

² Comenius , *Didactica magna universale omnes omnia* , 'édition latine , 1657,

Le projet pédagogique a vu le jour aux Etats Unis au début du siècle écoulé par Dewey et Kilpatrick, ce dernier le définit ainsi : « *Activités intentionnelles dans les quelles l'apprenant s'implique sans réserve* »¹

Le projet didactique est un ensemble d'activités bien agencées en allant de la compréhension de l'oral jusqu'à la production écrite qui servent la même intention communicative et ont pour but l'étude d'un type discursif à part entière que l'apprenant doit maîtriser à la fin avec la remise d'un travail collectif dit "projet didactique" (socialisation du travail).

I.4.2.définition de la pédagogie par projet :

Proulx a avancé cette définition de la pédagogie de projet :

*« l'apprentissage par projet est donc un processus systématique d'acquisition et de transfert de connaissances au cours duquel l'apprenant anticipe, planifie et réalise, dans un temps déterminé, seul ou avec des pairs et sous la supervision d'un enseignant, une activité observable qui résulte, dans un contexte pédagogique, en un produit fini évaluable. »*²

La pédagogie de projet autonomise l'apprenant (acteurs et auteurs de la situation de l'apprentissage), elle le met au centre du processus de l'acquisition de son savoir en plaçant l'expérience au centre des apprentissages ce qui a changé le statut traditionnel de l'enseignant seul maître du savoir vers celui d'un guide et tuteur. Mettre le travail collaboratif et coopératif à la page et en fin motiver les apprenants et l'amélioration de leurs acquis.

Donc les principes généraux de la pédagogie par projet se résument à ces quatre verbes :

- Finaliser ; avec la réalisation du projet didactique qu'ils doivent remettre à la fin du projet pédagogique les apprenants se donnent un objectif final qu'ils doivent atteindre.
- Problématiser : l'enseignement se veut situationnel; l'apprentissage se fait à travers des situations problèmes inspirées de la vie quotidienne de l'apprenant qu'il doit résoudre en usant de ses pré requis.
- Organiser : pour mener et réaliser à bien les tâches demandées et dans le cadre de la socialisation des produits éducatifs, les apprenants sont appelés à s'organiser et prendre la responsabilité, ce qui les initie au monde professionnel des adultes
- Contextualiser: le savoir : la connaissance s'acquiert dans l'action en fonction des situations du projet ce qui contribue à coller une vision pratique aux savoirs théoriques, autrement dit cela offre la chance à l'enseigné d'osciller entre savoir et savoir-faire.

¹ Wholehearted purposeful activity . Proulx 2004

² Proulx 2004

Pour l'enseignant	Pour l'enseigné
<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant élucide les buts visés par l'action pédagogique. • L'enseignant et les élèves définissent ensemble l'objectif à atteindre sous forme d'un résultat concret et communicable. • Les différentes phases du développement du projet sont anticipées. • Les différentes phases sont traduites en activités à réaliser. Une programmation dans le temps est envisagée. Les tâches sont réparties entre les partenaires après discussion préalable. • L'action est régulée de façon permanente. • Les élèves travaillent alternativement individuellement et en groupe (concertation, régulation). • Les rapports entre l'enseignant et les élèves sont fondés sur la négociation. • Le rôle de l'enseignant est redéfini: ⇒ il est facilitateur (recentre sur la question à traiter; rappelle l'objectif à atteindre mais ne porte pas de jugement sur les idées émises par les élèves). ⇒ Il est régulateur des échanges en groupes (distribution de la parole, synthèses partielles); ⇒ Il est informateur si l'acquisition de connaissances est nécessaire à un moment donné. 	<ul style="list-style-type: none"> • Motivation de l'élève: il y a mise en œuvre d'une activité d'anticipation et de positionnement de l'élève par rapport à la tâche proposée (déclencheur ou non de l'engagement personnel). • Donner du sens à ses actes, enrichissant l'analyse à la lumière de sa pratique (rétroaction). • Développement de la capacité à définir, délimiter un sujet de travail. • Abstraire les conditions de l'action. • Capacité à définir les conduites adéquates pour atteindre une fin et les situer dans le temps. • Capacité à confronter régulièrement l'objectif final et les conditions de réalisation. Révision du projet en fonction de l'intégration de nouvelles contraintes. • Capacité à produire individuellement des travaux à partir de prises de décisions collectives et appréciés ensuite par le groupe. En conséquence, l'élève expérimente la négociation, la coopération, la solidarité dans l'action collective et ses rapports avec la responsabilité individuelle. Cette pédagogie encourage l'élève à la responsabilisation et à l'expression de l'autonomie par rapport à l'enseignant. • Le groupe peut être utilisé comme un agent de pression au changement et / ou de formation. Tous les élèves participent aux travaux: les idées de chacun évoluent par cette stimulation; les idées s'explicitent, se complètent, se modifient. Ils recherchent activement les informations nécessaires à la résolution de la situation problème

I.5.Expression écrite :

I.5.1.Définition de l'expression écrite :

Bouchard définit l'expression écrite comme suit :

« L'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées. »¹

L'expression écrite est un acte signifiant où l'apprenant est appelé à mettre ses idées et ses émotions sur papier, les concrétisées en des mots cohérents grammaticalement juste qui respectent une progression textuelle donnée, en mettant en œuvre ses habiletés rédactionnelles. Donc il ne s'agit pas seulement de mettre en application ses savoirs langagiers mais surtout être doté d'un savoir faire et en usé de ce dernier, tout en respectant le sujet de la consigne ou la situation présentée.

I.5.2. Compétences nécessaires pour une bonne production :

Selon Albert cette compétence fait intervenir cinq niveaux de compétences (ou composantes) à des degrés divers de la production :

- *« Une compétence linguistique : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale ;*
- *Une compétence référentielle : « connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde. » (Moirand, 1982) ;*
- *Une compétence socioculturelle : « connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle. » (Moirand, 1982) ;*
- *Une compétence cognitive : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue ;*
- *Une compétence discursive (ou pragmatique) : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite. »²*

Pour rédiger un énoncé sans failles qui répond aux critères de réussite le scripteur doit jumeler et maîtriser plusieurs compétences linguistiques et métalinguistiques à la fois. D'abord, il doit avoir le bagage linguistique nécessaire de la lexicologie jusqu'à la compétence morphosyntaxiques. Ensuite une connaissance sur le thème dont il a affaire on ne peut pas rédiger si on manque d'idées. De plus, la composante socio-culturelle qui est d'une importance capitale pour le lecteur ainsi que pour le scripteur lui-même pour éviter les inférences sémantiques. En outre il doit avoir la capacité cognitive nécessaire pour rédiger, pouvoir effectuer plusieurs opérations logiques en un temps minime (planification /mise en texte et révision). Finalement la compétence discursive, pouvoir

¹ Bouchard cité par Pouliot, 1993, p.120).

² Albert (1998, p.60-61)

produire et usé de la grammaire textuelle en respectant les règles de cohésion, cohérence et progression textuelles en restant dans le vif du sujet sans s'égarer .

I.5.3. Critères de correction de l'expression écrite :

- Le contenu

On doit rédiger une production qui répond à la consigne demandé ; être dans le sujet en choisissant les idées pertinentes et bien les agencées en évitant la répétition .

- Le style

Laisser son empreinte sur sa feuille ; on doit conserver son style de rédaction en choisissant un lexique soigné et une manière attractive qui captive l'intérêt du lecteur.

- Les attentes du public

Ces éléments doivent respecter l'intention de communication.

- L'organisation du texte

Répondre dans le type discursif demandé, le corps du texte doit comporter les trois parties essentielles (introduction / développement / conclusion)

- Les règles de langue

C'est pouvoir transcrire ses idées correctement en respectant la morphosyntaxe et l'orthographe.

- La ponctuation,

Pour marquer les pauses et régler le débit de la lecture .

- Cohérence /cohésion et progression textuelles

I.6.FLE :

Le sigle FLE est l'abréviation de l'expression "français langue étrangère", il s'agit d'enseignement de FLE lorsque on a affaire à un public non-francophone. Cet enseignement s'opère à des fins professionnelles, éducatives, touristiques ... etc.

« Entre 2007 et 2010, on observe mondialement une augmentation d'apprenants du français de +13%. Si l'on ne tient compte que des apprenants FLE, on obtient alors une augmentation de +5,7%. C'est en Afrique subsaharienne (+18%) et en Asie/Océanie (+16%) que l'on observe la plus grande augmentation d'apprenants en Français langue étrangère. À l'inverse, en Europe, le nombre d'étudiants en FLE subit la plus grande diminution (-17%) »¹

Cela confirme l'intérêt que porte le monde extérieur à l'égard de la langue française.

Le premier chapitre touche à sa fin où on a traité des généralités sur l'enseignement du FLE, laissons place à présent au deuxième chapitre qui traitera le volet essentiel de notre travail de recherche qui est l'introduction du e-learning en classe de langues.

¹ Sources: [population monde](#)

Chapitre II :
Vers un dispositif de
l'e-formation

Le deuxième chapitre du cadre théorique de notre travail met la lumière sur les notions de l'e-formation et comment l'introduire dans les espaces éducatifs.

II.1.TICE :

« ce n'est pas seulement placer les équipements dans les classes, aller au laboratoire 40 minutes par semaine, utiliser les ordinateurs comme une feuille d'exercice électronique [...], utiliser des logiciels sans but précis ou enseigner comment utiliser les TICES , les technologies sont intégrées lorsqu'elles sont utilisées de manière continue pour soutenir et pousser plus loin les objectifs du programme et pour engager les élèves dans des apprentissages significatifs »¹.

On entend par nouvelles technologies de l'information et communication l'informatique et ses applications, robotique, intelligence artificielle aux services de l'enseignement apprentissage. Il ne s'agit pas seulement d'une intégration physique mais de l'exploitation de ces outils dans la transmission du savoir . Aussi la numérisation de l'information comme l'opto-électronique (CD-ROM). En outre, des télécommunications à base numérique telles que la communication éducative interactive entre apprenants / apprenants ou enseignants / apprenants par fibro-optique et la transmission par satellite, comme l'affirmait les recherches : *« le développement des technologies sans fil et des interfaces tactiles augmente de manière significative l'interactivité et la collaboration chez les apprenants »*² Cet acronyme a été créé par le Ministère Français de l'éducation et a été repris un peu partout dans le monde.

II.2. Internet:

II.2.1. Définition

Selon l'encyclopédie en ligne Larousse, internet est un réseau télématique international qui résulte de l'interconnexion des ordinateurs du monde entier utilisant un protocole commun d'échanges de données (baptisé TCP/IP ou *Transport Control Protocol/Internet Protocol* et spécifié par l'Internet Society, ou ISOC) afin de dialoguer entre eux via les lignes de télécommunication (lignes téléphoniques, liaisons numériques, câble).

Internet (en abrégé le Net) est communément appelé la "Toile" (en anglais, *Web*, "toile d'araignée"), ou WWW (*World Wide Web*, "réseau mondial"), ou W3. L'accès au réseau est ouvert à tout utilisateur, dit "internaute", ayant obtenu une adresse auprès d'un organisme accrédité (fournisseur d'accès Internet).

1. ¹ Dias, L., *« Integrating technology »*, Learning and Leading with Technology **27**, 3, 10-13, 21. (1999). Traduction de Carole Raby (voir ref. 34)

² Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE), *« Recherche : iPad à l'école : quels usages, quels impacts? »*, <http://tactile.crifpe.ca/p/recherche>

II.2.2.Rôle d'internet dans l'apprentissage :

Le nouveau mode d'information s'est implanté à une grande vitesse surtout avec le développement du réseau internet ce qui a engendré des changements sociaux, économiques et culturels. Ainsi nous sommes contraints de revoir et réorganiser les fondements de la formation car elle est appelée à être en harmonie avec les caractéristiques de la société. Depuis quelques années dans le cadre de l'intégration des nouvelles technologies de l'information, le Ministère Algérien a fourni beaucoup d'efforts pour équiper les établissements scolaires d'ordinateurs et de connexion internet. L'utilisation de l'internet pour des fins éducatives nous offre une masse colossale d'information, mais comme c'est souvent en état brut ainsi que les sites sont majoritairement anglo-saxons les apprenants se perdent ; alors, il leur faut une assistance experte de l'enseignant pour qu'il les guide vers la meilleure utilisation dans le but de l'appropriation du savoir. En plus d'offrir un tas d'information, l'internet constitue un soutien de diffusion enrichi (image, son ...etc.) .En outre, cette pratique réveille en l'apprenant l'esprit créatif et critique (choix et sélection de l'information convenable). Il ne s'agit plus d'un processus de transmission où l'apprenant est un agent passif récepteur d'information de son expert (enseignant). Désormais on parle d'un processus d'apprentissage où l'enseignant est coach et l'apprenant est un acteur actif et participe dans son acquisition.

. II.3. E-learning :

L'e-learning se définit comme tout dispositif de formation qui utilise un réseau étendu ou internet pour diffuser, communiquer et interagir. Cette formation consiste à utiliser internet principalement pour faciliter l'accès aux services de l'information ainsi que promouvoir les aspects de collaboration et du partage intellectuel. Généralement, ce sont des activités intellectuelles non présentielles où le formé utilise des ordinateurs, tablettes, smart phone ...etc. connectés à internet.

II.3.1. Les outils de communication en e-learning:

Pour faciliter et organiser l'apprentissage en e-learning pour les apprenants on utilise deux types de communication pour cela il fait intervenir les outils synchrones et asynchrones :

II.3.1.1. Formation synchrone:

Situation de formation en temps réel ; elle consiste la connexion simultanée des participants tuteurs et apprenants à la session de formation. Ce type nous offre l'opportunité de partager des applications et communiquer instantanément par visioconférence ou web-conférence, tableaux blancs interactifs ...etc.

II.3.1.2. Formation asynchrone:

Situation de formation indépendante du temps ; elle ne consiste pas la connexion simultanée des participants à la session de formation. Ce type nous offre une autonomie et auto direction d'apprentissage grâce aux cours et exercices proposés ainsi que des tests d'autoévaluation. L'apprenant utilise les courriels, forum de discussions, webcasting...etc.

II.3.2. Que faut-il pour concevoir un cours e-learning ?

Pour concevoir un contenu de formation e-learning réussi qui répond aux besoins des apprenants on doit tenir compte de ces éléments :

- **Analyse :**

Avant l'élaboration de n'importe quel projet d'enseignement traditionnel ou moderne soit-il ; au début, on doit analyser la formation, le public cible, ses besoins, ses tâches afin d'identifier ses besoins, ses objectifs et également le contenu de la formation.

D'abord, les responsables de la formation décident sa nature, son type dans notre cas par exemple : est-ce qu'une formation en ligne est la meilleure manière de dispenser ce contenu intellectuel? L'identification de son type faite, on s'intéresse maintenant au public des apprenants, étudier sa demande et présenter une offre en fonction de leurs besoins, leurs niveaux d'entrée, appartenances culturelles et géographiques tout en conservant l'identité et les principes de l'institution hôte.

Puis on prédira le contenu du cours à partir de l'analyse des tâches et des thématiques relatives à la formation, les compétences que l'apprenant doit développer et maîtriser avec l'achèvement de cette dernière.

- **Conception :**

Lors de cette phase les concepteurs commencent le vrai travail, ils mettent en œuvre les résultats obtenus de l'étape écoulée, ils identifient les objectifs généraux et opérationnels de la formation, les classent par ordre de priorités ; autrement dit, le séquençage des contenus, cadre spatiotemporel et bien évidemment opter pour la pédagogie d'apprentissage et la didactique adéquate qui assure la meilleure assimilation des contenus

- **Développement :**

Solliciteront l'intérêt cognitif des disciples en créant un environnement virtuel fertile d'acquisition de savoir, savoir-faire et savoir-être .Il s'agit aussi d'établir un plan directeur qui nous accompagnera durant toute la formation il nous permet d'évaluer l'avancement des cours, leurs efficacités, l'atteinte des objectifs soulignés associés à chaque séquence d'enseignement synchrone ou asynchrone.

C'est maintenant que réellement qu'on peut dire que le contenu de l'apprentissage est produit ; mettre en concret les objectifs retenus des deux précédentes étapes .Le concepteur choisit ses supports textes, illustrations, applications...etc.). En outre, il doit opter pour les ressources qu'il mettra à la disposition des apprenants interactives ou non, le type de fichiers proposés (fichiers PDF, séquences vidéos ou audios ...etc.). Et finalement, il doit développer la storyboard (un document qui décrit le campus de l'intégration des outils pédagogiques qui soutiennent le processus d'apprentissage comme les dispositifs des interactions multimédias) le didacticiel et la plateforme d'apprentissage à laquelle les apprenants peuvent y accéder aisément (composantes multimédias et interactives du cours).

- **Mise en œuvre :**

Désormais, le cours est dispensé aux apprenants un serveur auquel un didacticiel est mis à leurs dispositions, les cours sont facilités et bien organisés prêts à l'usage.

- **Evaluation :**

Un projet d'e-formation s'évaluera sur plusieurs plans, on cite:

- L'interaction et réaction du et dans le public cible
- L'atteinte des objectifs soulignés au commencement de l'apprentissage
- L'échange et le partage intellectuel effectué sur les plateformes dédiées à ce projet d'enseignement en ligne.

- **La technologie :**

Créer et mettre en exergue un cours e-learning nécessite des logiciels et des outils informatiques développés en fonction des formats qu'on va présenter et les objectifs tracés par le corps organisateur de ce programme. Si le concepteur envisage de créer un cours sur dispositif simple Word et Powerpoint feront l'affaire cependant si le contenu est interactif (multimédias, liens hypertextes ...etc.) on aura besoin à des logiciels plus sophistiqués et plus coûteux. Les concepteurs doivent songer également à mettre en ligne une plateforme d'apprentissage performante avec un temps de réponse minime sans bug qui facilite et favorise l'accès aux informations. Ainsi qu'un matériel bureautique avec accès internet permanent pour les disciples.

II.4. Dispositif De Formation :

Selon Bernard Blandic le dispositif didactique se définit comme suit « *un système formel d'apprentissage (terme utilisé par les canadiens pour désigner un dispositif de formation) est un ensemble de moyens matériels et humains, correspondant à une forme de socialisation particulière destinée à faciliter un processus d'apprentissage* » BERNARD BLANDIC 2001

En terme simple le dispositif de formation est l'ensemble d'éléments hétérogènes mis en disposition pour faciliter la transmission des savoirs dans l'espace classe. Il aide l'enseignant à prévoir le déroulement de son cours en fonction de ses choix didactiques, il s'agit donc d'un travail d'ingénierie de formation. En dépit de cette scénarisation du synopsis de l'apprentissage on peut en aucun cas contrôler.

II.5. E learning en Algérie :

II.5.1. Facteurs et indicateurs technologiques :

Cette dernière décennie l'Algérie a connu une propagation remarquable des technologies de l'information comme l'affirmait DRASICU en 2007 « *par rapport aux années précédentes, l'Algérie a fait un grand saut technologiques en matière de développement et de structures dans les tics.* ». D'abord en 2006 l'ADSL a dépassée les 700000 Km alors qu'elle n'existait même pas l'an 2000. En outre de nombreux projets satellites ont été lancé :Alsat 1, Alsat 2 . En plus l'opération Ousratic un ordinateur / famille avec le microcrédit offert par le ministère

des postes. Pour l'intégration des TICES aux paliers moyen et secondaire, on a consacré plus de 16 milliards de dinars algériens. En fin on compte plus d'internautes.

II.5.2. Expérimentations professionnelles :

II.5.2. 1. Djaweb: "<http://elearn.djaweb.dz>"

Avec un volume horaire de 200 heures étalées sur une année, la filiale d'Algérie Télécom, djaweb en partenariat avec Thomson et Microsoft a lancé l'offre de l'e-formation avec une plateforme première en son genre en Afrique. Le paiement des frais se fait par carte prépayée. Ce service nous offre le choix parmi 4000 cursus de formation du développement professionnel (le leadership, le marketing). Chaque cursus comprend 16 modules de contenus conçus par des universités anglo-saxonnes.

II.5.2. 2.EEPAD/Wanadoo

Un second projet baptisé « TARBIATIC » a vu le jour sous la direction de l'entreprise privée EEPAD des Télécoms. Il s'agit de l'introduction d'un nouvel aspect didactique novateur dans une dizaine d'établissements scolaires répartis aux quatre coins du pays. Ce projet d'école virtuelle se base sur une plateforme dédiée à l'apprentissage en partenariat avec Wanadoo qui réunit les acteurs de la sphère éducative. L'espace est divisé en cinq bureaux virtuels, un bureau pour l'académie, le deuxième pour l'administration de l'école, le troisième pour les enseignants, un autre pour les enseignés et le dernier pour les parents désireux de la scolarité de leurs progénitures de n'importe quel endroit. Après une centaine d'écoles ont adhéré cette expérimentation désormais il abrite plus de 600 cours avec 4000 exercices corrigés, destinés aux apprenants de la quatrième année moyenne ainsi que ceux de la troisième année secondaire.

II.5.2.3. DZCampus.com

Le premier vrai projet de formation en ligne en Algérie a été lancé par "Actech" actions technologiques, entreprise spécialisée dans la communication et le développement des sites et applications interactives, en collaboration avec l'entreprise locale expertise en études, formations et recherches "Conform Communications" et en partenariat avec la Bibliothèque Nationale.

Cette plateforme d'apprentissage via internet a pour public les entreprises de formation, elle a pour but majeur la diffusion du savoir et la capitalisation du savoir-faire pour perfectionner le niveau de l'apprenant sur le plan individuel ainsi que l'amélioration des services de l'entreprise en tant que organisme. Ce projet est doté d'un service de visioconférence et également des espaces ouverts aux stagiaires et formateurs. Quarante modules de formation portant sur diverses spécialités telles que : le graphisme, gestion des ressources humaines, management ... etc. également un quiz d'évaluation.

II.5.2.4 .CNEPD :

Une nouvelle offre s'est présentée aux apprenants inscrits dans les centres de formation professionnelle à la rentrée des classes 2006-2007 nommée "certification des compétences en informatiques" ou connue à l'échelle planétaire sous l'acronyme ICDL (international computer driving licence). Dans ce cas, il s'agit du blended learning puisque cette

apprentissage est fourni aux apprenants par internet sur des plateformes spécialisées et soutenu par des cours présentiels animés par des informaticiens qualifiés, ce programme permet à chacun de se former en matière d'usage de l'outil informatique cela s'effectue en deux formules soit à court ou à moyen terme.

II.5.2.5. Expérimentations universitaires :

De nos jours l'e-learning détient une place de choix dans les universités algériennes, plusieurs projets colossaux en partenariat avec des pays étrangers ont été lancés ces dernières années ; on cite à titre d'exemple , d'abord l'AUF qui s'intéresse à la formation des formateurs , travail collaboratif et l'enseignement à distance ; conçu par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique en collaboration avec le CERIST algérien (centre de recherche de l'information scientifique et technique) et l'ambassade de France à Alger . En outre du projet COSELEARN sous la direction du ministère algérien de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique en partenariat avec le DDC suisse (Département Développement Coopération) il s'agit en premier lieu de former des experts techniques et pédagogiques sur la plateforme QUALILEARNING. Egalement les examens à distance contrôlés par la reconnaissance du visage développés par le CDTA d'une part et l'université de Prétoria (Afrique du Sud) d'autre part. Et en fin les initiatives locales telles que e-learning Bejaia et celui de l'université de khenchela sur lequel on y travaille encore.

II.6. Réseau social :

Selon le glossaire du site emarketing.fr le réseau social se définit comme suit :

« Ensemble d'individus reliés entre eux par des liens sociaux, autrement dit des liens permettant des interactions sociales. Bien que médiatisés en raison de l'essor rapide de leur forme numérique sur le web, la structure sociale que représente un réseau social existe sous forme plus ou moins élaborée, plus ou moins dynamique et évolutive, depuis que l'homme interagit avec ses semblables »¹

Donc le réseau social est un terme récent qui désigne les plateformes dédiées à l'échange social en développement et en entretenant les contacts entre des membres d'une seule communauté qui partagent les mêmes centres d'intérêts ou d'une thématique donnée. Ce terme a été créé en 1954 par A. Barnes et son véritable application dans le domaine du web en 1995 aux Etats Unis et plus tard à travers le globe.

II.6.1. Exemples de réseaux sociaux :

De nos jours on compte énormément de réseaux sociaux sur internet qui poursuivent différents objectifs. En premier lieu, il y en a ceux qui rassemblent les connaissances de la vie quotidienne tel que : FACEBOOK. En deuxième lieu, on cite les réseaux de partage de photos et d'icônes tels que : INSTAGRAM et WEHEARTIT. Ainsi que les plateformes spécialisées dans le partage des vidéos comme YOUTUBE, d'autres soutiennent les nouvelles connaissances et aident à trouver des partenaires commerciaux. Egalement, on retrouve des réseaux professionnels à l'image de LINKDIN ou des réseaux d'apprentissage comme Reseauycee.com.

¹ Emarkting.fr

II.6.2.Exemples de réseaux sociaux créés par des Algériens :

En mardi 9 juillet 2013 l'Algérie a connu le lancement du premier réseau social algérien Facealgeria.net qui a été malheureusement voué à l'échec et son lien n'est plus opérationnel. Il s'agissait d'un nouveau site social 100% algérien. En premier lieu, il permettait aux Algériens de garder et renouer le contact avec leurs connaissances et acquérir une vision plus participative au web en partageant des photos, vidéos et statuts afin de faciliter les échanges entre internautes algériens. Comme l'affirmait les initiateurs dans un communiqué de presse:

«Grâce à ce réseau social, l'utilisateur est à tout moment au courant des informations que ses contacts ont publiées notamment en changeant leur statut ou en posant une question, en partageant des vidéos, etc. Les groupes FaceAlgeria permettent également de créer un espace privé pour communiquer, collaborer et partager des informations visibles seulement par les membres de votre communauté»,¹

En second lieu, on cite un autre réseau social totalement algérien créé en collaboration des deux sociétés Web&tic et Zmaster, Dzbook a vu le jour pour offrir à l'Algérien l'accès à plusieurs rubriques pour faciliter le partage des articles, participation aux sondages donc c'est un espace d'échanges et de débats culturels assurant la pertinence des publications. La plateforme contient également des espaces forums pour des thématiques variées (sciences et high tec, sport, économie ... etc.). Les utilisateurs ont l'opportunité de commenter les articles, en publier ainsi que la discussion en temps réel avec les Dzmembres grâce au service de chat DZCHAT.

II.7.Facebook :

« Le 4 février 2004, Mark Zuckerberg fonde thefacebook.com (du nom anglais facebook qui signifie trombinoscope). Il s'agit tout d'abord d'un réseau social limité aux étudiants de Harvard. Devant son succès fulgurant (la moitié des étudiants de la fac s'y sont inscrits en un mois), Zuckerberg l'élargit à toutes les facs des États-Unis en quelques mois avec l'aide de trois collègues. Les lycées et collèges s'y greffent en septembre 2005, puis les employés de Apple et de Microsoft. Enfin en septembre 2006, Facebook devient ouvert à tout le monde.»²

Le facebook est un réseau social autrement dit une plateforme de communication qui veille sur développement et l'entretien des contacts de la vie quotidienne où relier des personnes autour des mêmes centres d'intérêts. Pour y accéder il faut s'inscrire en créant des profils publics ou privés ; ceci permet d'une part, le partage des photos, vidéos, articles et divers flux d'informations. Et de l'autre part, la discussion instantanée avec les contacts grâce aux services de chat configurés en 2008. Désormais le site est disponible en 70 langues. Et selon des chiffres officiels chiffres officiels

¹ Source de l'article : mardi 09 juillet 2013 , info soir.com

² <http://www.maxisciences.com/facebook/>

fournis par les réseaux sociaux (Q3 2015) et We Are Social Singapour (août 2015), on compte plus de « 1.55 milliard d'utilisateurs facebook »¹

II.7.1. Facebook en Algérie :

A l'occasion de l'évènement Fikra 2015, et lors de son intervention à une Conférence, le représentant de Facebook dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord. Achraf ZEITOUN a déclaré que :

« Pas moins de 7,7 millions d'Algériens utilisent mensuellement leur compte Facebook »², et a également souligné : « qu'au moins 3,6 millions d'Algériens utilisent activement et chaque jour leur compte Facebook. Ils sont également 1,7 million qui se connectent à Facebook via leurs smartphones. »³

Ces chiffres démontrent la place prédominante que détient facebook dans la réalité algérienne contemporaine, presque le quart de la population est inscrit sur le réseau social numéro 1 à l'échelle planétaire.

Suite à l'étude faite par Dubai School of Government portant sur les réseaux sociaux au monde arabe, nommée "Arab Social Media Report" on a abouti à des résultats impressionnants au sujet des internautes algériens :

« Rien qu'entre janvier et mai 2014, un million de nouveaux utilisateurs algériens ont été enregistrés ! Le taux de pénétration de Facebook en Algérie est passé de 12,27% en mai 2013 à 18,1% en mai 2014, avait indiqué la même source selon laquelle l'Algérie comprend la 5e population la plus nombreuse parmi les pays arabes après l'Égypte, l'Arabie Saoudite, le Maroc et l'Iraq. »⁴

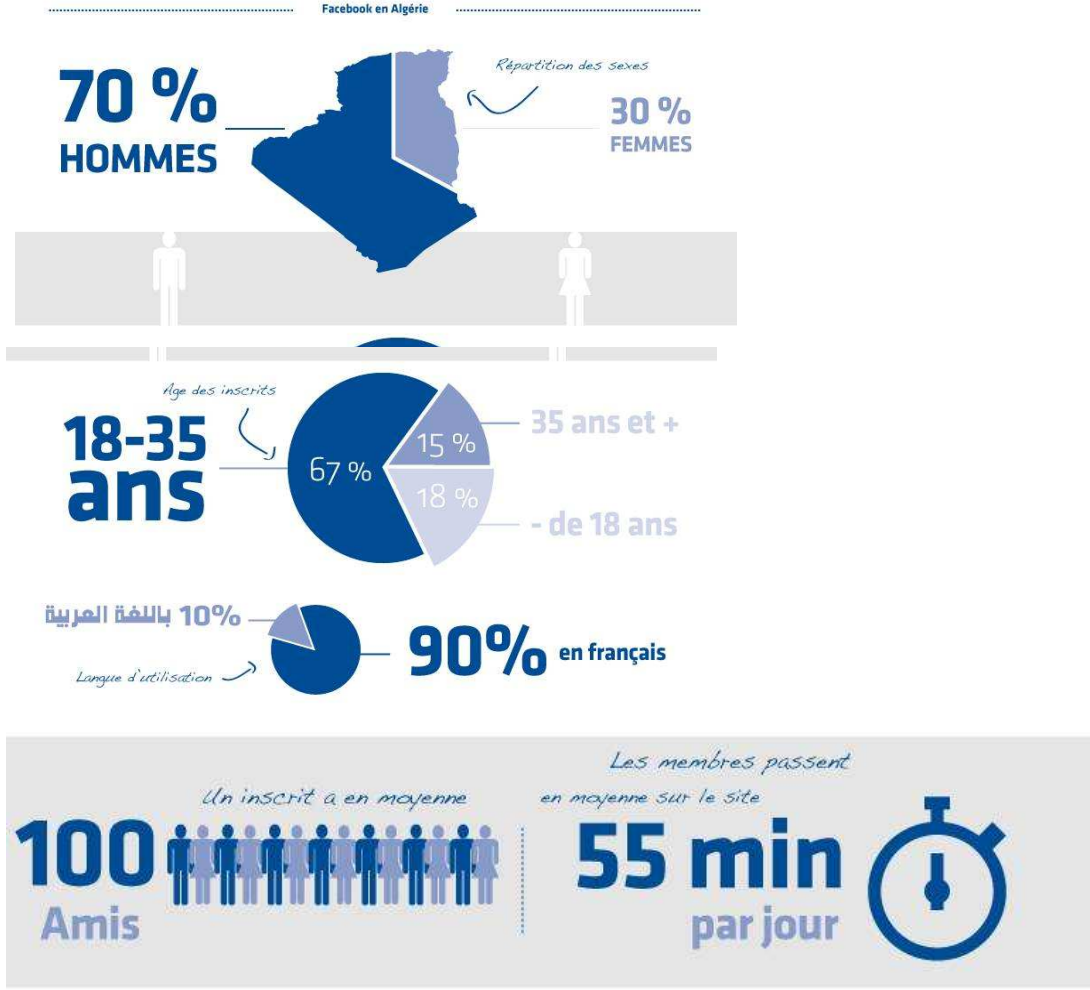
Selon les statistiques d'avril 2010 fournies par les services facebook concernant les utilisateurs algériens de facebook. D'abord concernant le sexe, les deux y figurent avec un taux de 30% pour la gente féminine et 70% pour les hommes. Quant à la tranche d'âge ça va de 13 ans jusqu'à plus de 35 ans avec des pourcentages différents, On enregistre 18% pour les adolescents moins de 18 ans, 67% pour les jeunes utilisateurs de 18 à 35 ans et le reste pour ceux qui ont plus de 35 ans. En moyenne chaque internaute a 100 amis et passe 55 minutes de son temps par jour sur ce réseau social.

¹ <http://www.blogdumoderateur.com/50-chiffres-medias-sociaux-2016/>

² <http://www.algerie-focus.com/2015/02/77-millions-dalgeriens-ont-un-compte-facebook-et-36-millions-sy-connectent-chaque-jour/>

³ <http://www.algerie-focus.com/2015/02/77-millions-dalgeriens-ont-un-compte-facebook-et-36-millions-sy-connectent-chaque-jour/>

⁴ <http://www.algerie-focus.com/2015/02/77-millions-dalgeriens-ont-un-compte-facebook-et-36-millions-sy-connectent-chaque-jour/>



1

¹ <http://www.agence84.com/wp-content/uploads/2010/04/Facebook-en-algerie.png>

II.7.2. Rôle de Facebook dans l'apprentissage :



18 **éduquer** n° 102 | décembre 2013

De notre ère contemporaine la dégradation du niveau de langue à cause du langage sms et les abréviations des textos est un sujet alarmant qui a fait couler beaucoup d'encre. L'un des facteurs amplificateurs de cette gangrène qui a infecté la langue est les discussions sur facebook surtout chez les adolescents car ils ont tendance à écrire sans tenir compte des règles grammaticales et orthographiques. Et si on essaye l'inverse, faire promouvoir seulement l'impact positif de l'essor des réseaux sociaux en général et de facebook en particulier sur la communication et le perfectionnement des compétences en FLE.

Comme la plateforme de communication facebook abrite un nombre colossal de jeunes qui y passent des heures et des heures en surfant et en actualisant leurs fils d'actualités à la quête de nouvelles informations ou pour consulter les profils de leurs amis pour avoir de leurs nouvelles. Et si on utilisera ce temps pour hausser notre niveau en matière de langue étrangère afin de mieux préparer nos examens !

«l'usage de Facebook à des fins académiques met au jour des pratiques de butinage (Plantard, 2007) et de braconnage (De Certeau, 1990) à l'opposé de l'usage du site à des fins personnelles, caractérisé par des pratiques de navigation et de consommation. Ainsi, l'étudiant ayant recours à Facebook à des fins privées navigue sur le site ; il fonctionne par sérendipité et consomme le flux d'informations produit par les autres utilisateurs, s'inscrivant ainsi dans le chemin dessiné par les concepteurs du site. À l'opposé, lorsqu'il a recours à Facebook à des fins académiques, il butine, c'est-à-dire qu'il recherche un savoir fécond (...) il navigue avec un objectif d'apprentissage »¹

D'abord facebook est un excellent moyen pour motiver les lecteurs grâce aux salons de lecture proposés sur les groupes spécialisés dans le bouquinage et les amoureux du livre où les adhérents accompagnés des administrateurs choisissent un livre et se donnent rendez-vous après un laps de temps (une semaine à titre d'exemple) et reviennent le discuter et pour ouvrir un débat enrichissant, tous les intéressés participent en commentaire ce qui assure un

¹ Plantard, 2007, p. 11.

échange d'idées et la meilleure perception du sens ainsi que la mémorisation des nouvelles expressions et la correction de l'orthographe.

En outre il permet le partage d'un tas d'informations sur divers formats word, powerpoint, image et tableau ... etc. Sans aucune difficulté il suffit juste de lancer le téléchargement. Ensuite , on peut même y faire des groupes de révisions avec ses camarades de classes , résoudre des applications et répondre aux questions soit en commentaire ou en boîte de messagerie privé . Et finalement on peut programmer des séances et s'informer des derniers plannings de l'administration ... etc.

Une fois le cadre théorique est achevé et les concepts sont expliqués et que nous avons fait le tour des expériences précédentes dans ce domaine, laissons place maintenant à notre expérimentation et son analyse.

Cadre pratique

Chapitre III : Position de l'e-Learning en contexte algérien

III.1. Identification de l'enquête:

III.1.1. Echantillonnage :

Avant de se lancer dans notre expérimentation, nous avons songé à effectuer une enquête en distribuant un questionnaire à un groupe d'enseignants du palier moyen pour acquérir une vision plus ou moins claire sur leurs positions vis-à-vis l'implantation de l'e-learning et les pratiques didactiques qu'ils favorisent en classe de FLE afin de bien transmettre le savoir à leurs disciples. Nous avons eu la chance d'en contacter 10 de plusieurs établissements du chef lieu de la wilaya, plusieurs tranches d'âge (4 jeunes avec une expérience courte et 6 plus âgés) exprès pour comparer les positions des enseignants au sujet de cette proposition en tenant compte du critère d'âge. Notre échantillonnage comprend 8 femmes et 2 hommes, en d'autres termes 80 % de sexe féminin et 20 % de sexe masculin.

III.1.2. Types d'étude :

D'abord le présent travail s'inscrit dans le cadre d'une recherche en didactique du FLE en Algérie, ensuite c'est une étude analytique car on analysera les données du questionnaire pour faire ressortir les particularités de cette recherche et ainsi vérifier la faisabilité des hypothèses avancées au commencement.

En addition le fondement de ce travail est comparatif puisque nous comparerons les réponses des enseignants âgés aux jeunes et les résultats obtenus des deux groupes au cours de cette recherche.

De plus c'est une étude objective nous nous ne sommes impliquées d'aucune manière dans le cheminement de cette recherche ni dans la sélection de l'échantillonnage ni dans le traitement des données recueillies.

Enfin c'est une recherche d'ordre qualitatif car elle nous délivre des données chiffrées en se référant aux réponses fournies.

III.1.3. Objectifs du travail :

L'objectif essentiel que nous visons à travers ce travail de recherche d'ordre analytique est de connaître l'opinion et la position des enseignants à l'égard de l'e-learning et l'utilisation des services internet dans les sphères éducatives afin de proposer une expérimentation qui correspond à la réalité algérienne.

III.2. Enquête :

III.2.1. Déroulement de l'enquête :

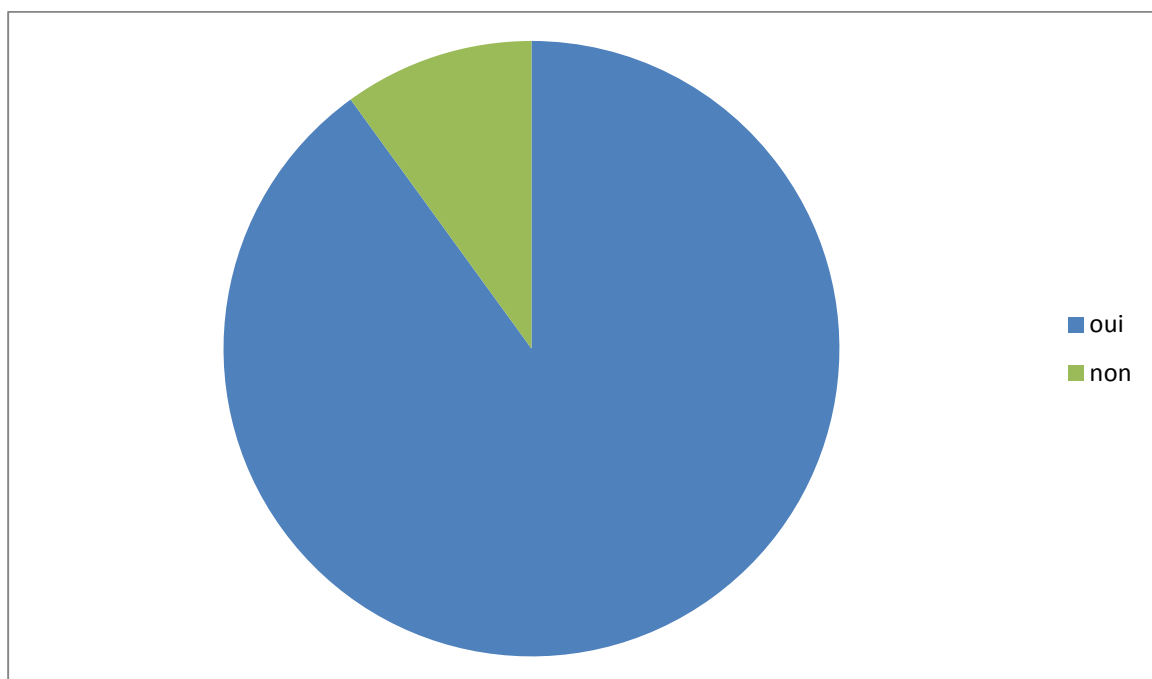
Nous avons fait la tournée de 4 établissements pour distribuer le questionnaire à 10 enseignants d'enseignement moyen du chef lieu de la wilaya de Khenchela. Nous leur avons donné du temps (une journée) puis nous sommes revenus les récupérer. Après avoir lu les réponses et les avoir triées, nous avons effectué une analyse.

III.2.2. Analyse et interprétation des données :

- Item 1 : Enseignez-vous la quatrième année ?
 - Oui.... / Non....

Réponse	Oui	Non
Nombre	9	1

➤ Tableau des réponses



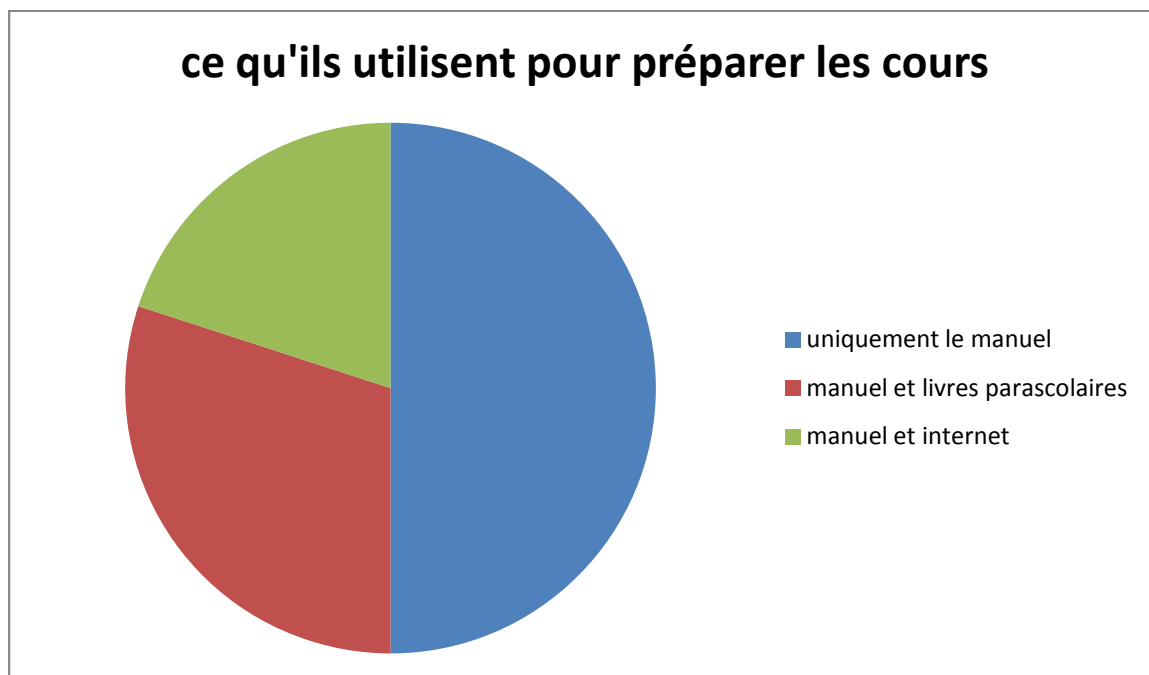
➤ Sérateurs représentant le nombre d'enseignants qui enseignent la 4ème année

Comme nous avons choisi nos enseignants aléatoirement, l'une des enseignantes n'a pas eu les classes finales cette année mais elle nous a rassurés qu'elle avait l'habitude de les prendre en charge donc on peut prendre toutes ses réponses en considération ce qui ne va point perturber notre recherche.

- Item 2 : Qu'utilisez-vous pour préparer vos cours ?
 - Uniquement le manuel scolaire....
 - manuel et : - livres parascolaire....
 - internet

Réponse	Uniquement le manuel	Manuel et livres parascolaires	Internet
Nombre	5	3	2

➤ Tableau des réponses



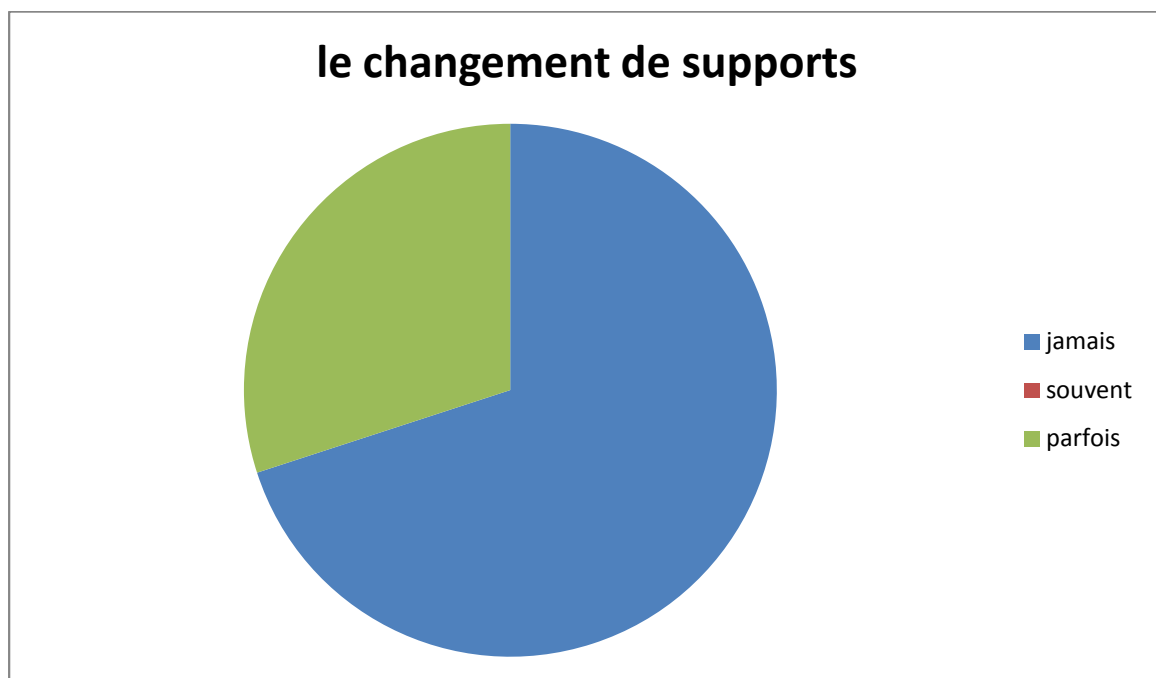
➤ Secteur représentant les documents utilisés par les enseignants pour préparer les cours

Pour cette deuxième question qui porte sur les documents que consulte l'enseignant pour bien préparer son cours la moitié soit 5 sur 10 on affirmait qu'ils se contentent de ce que propose le manuel et ne cherche pas ailleurs et se sont principalement les enseignants expérimentés qui ont donné cette réponse . Ils ont l'expérimentation suffisante pour mener à bon escient la séance sans faire recours à d'autres supports leurs cervelles regorgent d'exemples et d'idées d'explication ainsi que celles des applications, le près-classe pour eux désormais après tant d'années de service s'est automatisé. De l'autre part 30% des enseignants interrogés ont tendance à consulter les livres parascolaires un âgé et 2 relativement jeunes. Cependant deux jeunes enseignantes préfèrent consulter l'internet u la masse importante et la diversité des supports qu'on y trouve. Donc les anciens du domaine travaillent qu'avec les manuels officiels et évitent l'aspect innovateur.

- Item 3 : Contentez-vous de ce que le manuel propose comme support ou vous changez le support si vous jugez qu'il ne correspond pas au profil de vos apprenants ?
Jamais / parfois / souvent

Réponse	Jamais	Souvent	Parfois
Nombre	7	0	3

➤ Tableau des résultats



➤ Secteur représentant la fréquence du changement des supports

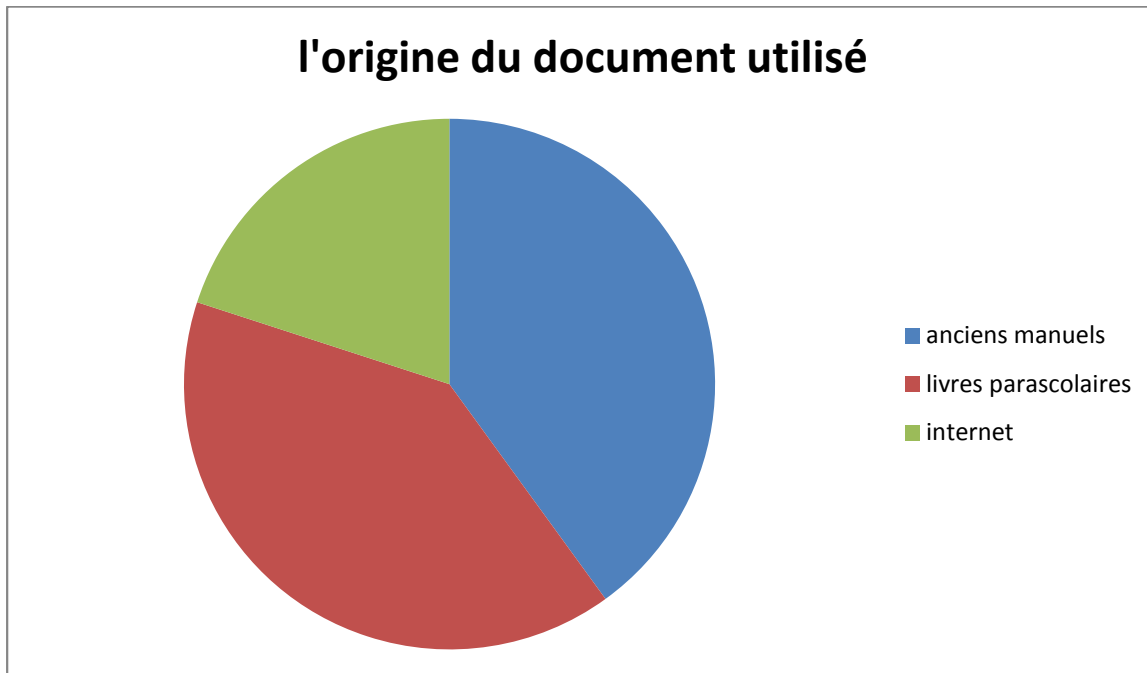
Le Ministère de l'éducation a donné toute la liberté à l'instituteur dans le choix du support avec lequel il travaille son cours ; s'il juge que tel ou tel document proposé au manuel ne correspond pas au profil et aux compétences de ses disciples, il proposera un autre mais à condition qu'il travaille les mêmes objectifs opérationnels d'apprentissage que le premier. Dans notre cas 70% ne change guère de support ; cela est résultant de l'un de ces deux facteurs soit les expérimentés conservateurs qui ont foie complète en ce que dicte l'institution par habitude (ancien système éducatif) et comme ils sont encre novices ne prennent pas un tel risque par crainte de s'égarer, ou soit que l'apprenant a vraiment la compétence et le niveau d'entrée qui lui permet d'assimiler le contenu des documents.

Alors suite à cette lecture on a remarqué que l'un des principes fondamentaux de la pédagogie par projet de l'approche par compétence qui est l'adaptation du savoir au niveau du public cible.

- Item 4 : Si vous le faites, les remplacez-vous par des documents issus:
 - Des anciens livres
 - Des livres parascolaires....
 - D'internet

Réponse	Anciens manuels	Livres parascolaires	Internet
Nombre	4	4	2

➤ Tableau des réponses



➤ Secteurs groupées représentant l'origine du document utilisé

Comme le diagramme précédent le montre clairement 40% des enseignants en cas de changement on déclarait qu'ils utiliseront des supports des anciens manuels et ce sont surtout les anciens professeurs qui ont travaillé lors des deux systèmes anciens et celui de la réforme de 2005. Ils ont toujours cette nostalgie et ce sentiment de supériorité qu'ils éprouvent à l'égard de l'ancien programme tantôt par rapport à la qualité d'enseignement d'autrefois et les choix judicieux des anciens supports qui incarnaient parfaitement la notion étudiée ainsi que les valeurs humaines qu'ils véhiculaient. Le même taux opte pour les supports proposés aux livres parascolaires par rapport à la diversité des thèmes traités, l'offre colossale proposée au marché des titres et des titres on ne peut que trouver son bonheur. Et une minorité principalement de tranche juvénile préfère le nombre innombrable d'information proposé sur la toile pour leur diversité, accessibilité...etc.

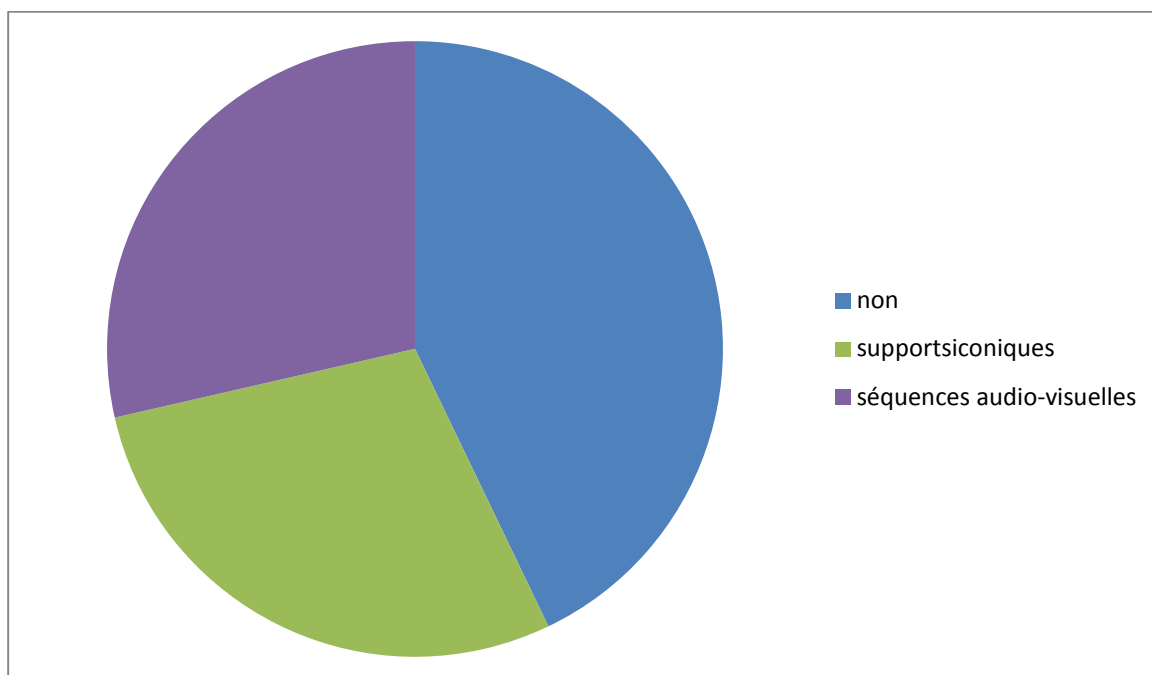
Item 5 : Utilisez-vous les TICES dans votre classe ?

- Non
- Supports iconiques....
- Séquences audio-visuelles....

Réponse	Non	Supports iconiques	Séquences audio-visuelles
Nombre	6	4	4

➤ Tableau des résultats

Chapitre III: Position de l'e-Learning en contexte algérien



➤ Secteur représentant l'utilisation des TICES :

Pour cette question plus que la moitié 60% ont répondu qu'ils n'utilisent pas les technologies de l'information et de la communication éducatives en sphère didactique du FLE. La cause cruciale de cet abandon est le manque de moyens technologiques et le laps de temps assez court qui à peine suffirait aux cours. Or que c'est très important surtout dans les séances de l'expression orale même ceux de la compréhension car c'est un moyen motivateur d'abord et éveille la curiosité des apprenants ce qui participe à la facilitation de l'opération de l'assimilation et cela aide vraiment dans les processus de mémorisation. En outre, ceci corrige la prononciation des disciples et les aide à perfectionner leurs compétences orales. Le taux restant l'utilise principalement pour les séances de l'oral parfois en oscillant entre des supports iconiques et d'autres audio-visuels.

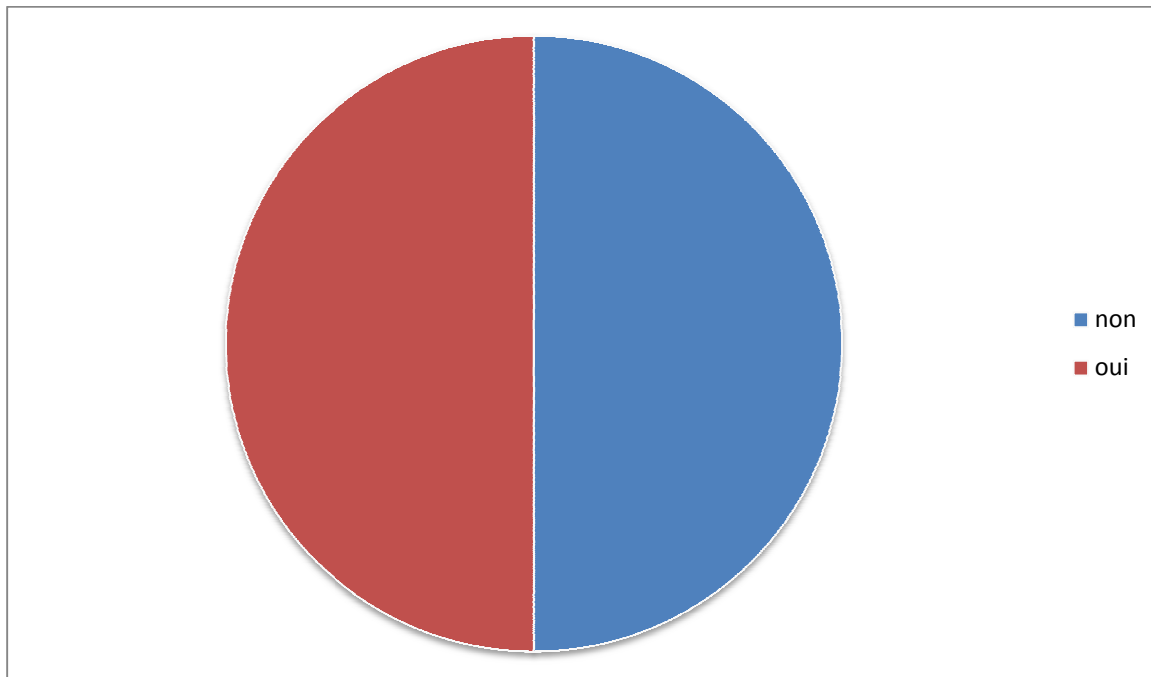
Item 6 : Avez-vous un compte facebook ?

Oui / Non ...

Réponse	Oui	Non
Nombre	5	5

➤ Tableau des réponses

Chapitre III: Position de l'e-Learning en contexte algérien



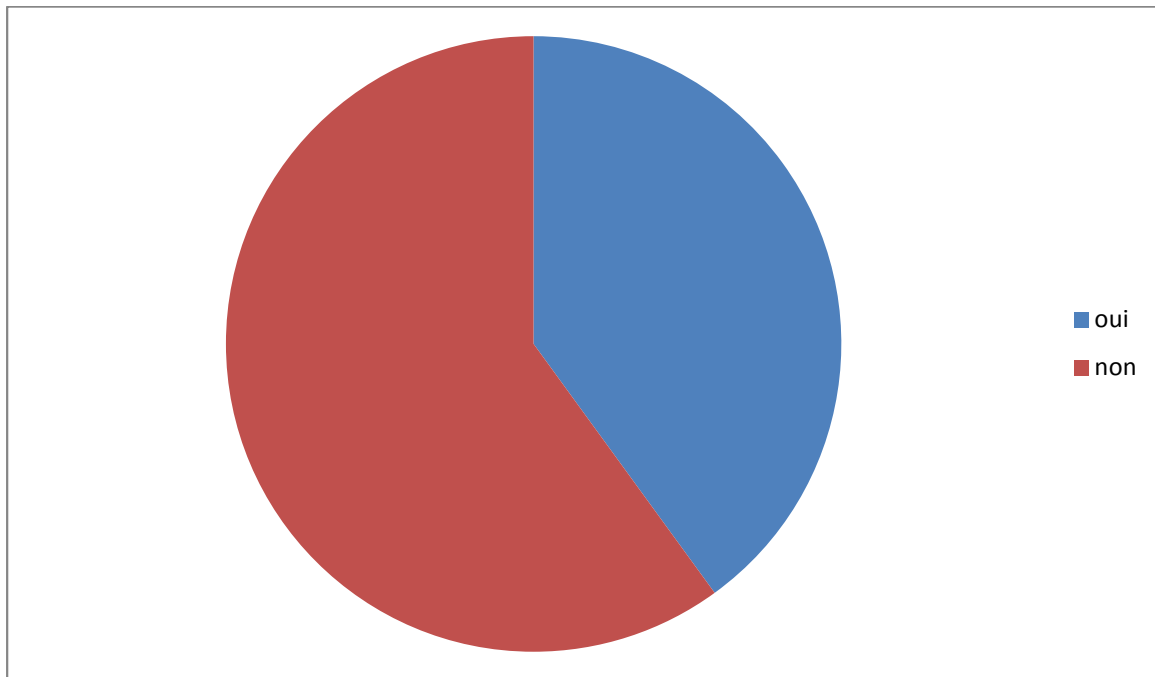
➤ Secteur représentant les taux des enseignants ayant facebook et qui l'ont pas

La moitié des enseignants n'a pas de facebook, ce sont les vieilles dames qui ne portent aucun internet à l'internet et ses services surtout les réseaux sociaux ce n'est pas de leur époque. La moitié restante en fleur d'âge est propriétaire d'un compte sur ce site et le consulte régulièrement pour des raisons d'ordre privé ainsi que pour être à la page des actualités à l'échelle planétaire et suivre de près leurs centres intérêts et tous ce qu'il les intéresse.

- Item 7 : Connaissez-vous le concept 'e-learning' ?
 - Oui /- Non....

Réponse	Oui	Non
Nombre	4	6

➤ Tableau des réponses



➤ Anneau représentant les taux de connaissances du e-learning

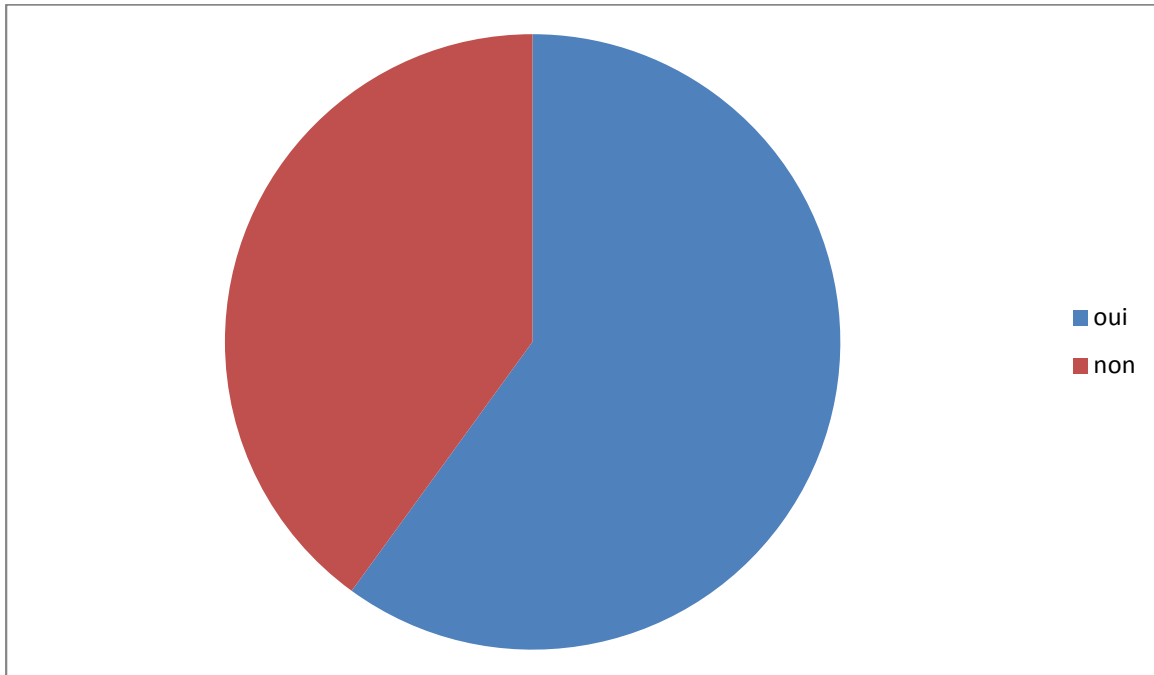
Quant à cette dernière question il s’est avéré que l’e-learning est une notion ambiguë car 6 sur 10 ne connaissent même pas de quoi s’agit-il au juste. Et ce sont les anciens enseignants d’un certain âge près à la retraite c’est pour cela un recyclage et des formations sont nécessaire pour les remettre à la page pour qu’ils peuvent utiliser ces innovations en contexte didactique au service des processus d’apprentissage des langues étrangères.

Les 40% restantes sont les réponses des jeunes enseignants qui ont eu cela parmi les modules de l’ingénierie de la formation durant leurs cursus universitaires.

- Item 8 : Etes-vous pour l’utilisation de votre compte au service de l’enseignement /apprentissage (expérience de formation en ligne) ?

Réponse	Oui	Non
Nombre	6	4

➤ Tableau des réponses



➤ Anneau représentant l'acceptation des expériences d'apprentissage en ligne via Facebook

Plus que la moitié a accepté l'idée de lancer et promouvoir un enseignement en ligne via Facebook en ayant conscience de l'opportunité qui se présente aux apprenants en jumelant entre sérieux et plaisir. Le reste du groupe était restreint vis-à-vis cette initiative et n'ont pas adhéré car pour eux c'est un risque à prendre s'il ne y aura pas de feedback et eux-mêmes ne connaissent ni les réseaux sociaux ni la e-formation en elle-même.

• Item 9 : Justifiez votre réponse

➤ Réponses :

Arguments des partisans	- Arguments des adversaires
<ul style="list-style-type: none"> - Introduction des nouvelles technologies en milieu scolaire - Diversité des informations - Accès libre à la formation - Fluidité de la communication - Eléments motivateurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de temps . - Absence du sérieux . - Désintérêt des apprenants . - Mélange entre vie sociale et professionnelle - Ignorance du concept de la formation en ligne

Les justifications proposées oscillent entre plusieurs causes d'ordre personnelles ainsi que professionnelles. D'un côté les adeptes justifient leurs choix d'abord en mettant la lumière sur l'importance de l'introduction des nouvelles technologies dans les milieux éducatifs et les enrichissements qu'elles apportent par rapport au rendement scolaire des apprenants. En outre

du fait qu'à travers l'utilisation des applications du net dans le contexte didactique on assure la diversification des supports et le gain du temps, libre accès à l'information. De plus ça renforce les liens avec l'instituteur et permet à l'apprenant de contacter son formateur en dehors des heures officielles ...etc.

De l'autre côté le camp adversaire revendique la légitimité de leurs refus en avançant en première position comme cause primaire leurs ignorances en matière des formations en ligne (enseignants âgés) ainsi le fait qu'ils ne possèdent pas de compte Facebook. En addition de ces arguments basiques, ils préfèrent ne pas mélanger vie sociale et vie professionnelle. Comme facebook est un site qui relève du cadre social et qui vise le maintien du contact permanent avec les siens ils trouvent que c'est insensé de l'utiliser pour des fins éducatives et professionnelles et que leur travail s'achève en classe et ne tolère pas ce genre d'initiatives qui prend de leurs temps en dehors des heures du service. Et en fin, ils n'y croient pas trop en l'efficacité de la méthode car pour eux l'enseignement distantiel n'engendre pas le sérieux nécessaire pour l'assimilation des contenus.

III.2.3. Analyse et interprétation du questionnaire :

Suite à la lecture analytique des réponses fournies par l'ensemble des 10 enseignants de l'enseignement moyen sélectionnés aléatoirement au préalable pour les 9 questions du formulaire nous avons pu acquérir une vision plus ou moins complète de leur position vis-à-vis l'introduction d'un programme de e-formation sur facebook.

D'abord, l'ensemble des formateurs interrogés ont eu des expériences d'enseignement de la quatrième année moyenne et connaissent le niveau des formés et leurs carences en matière de langue étrangère ce qui nous a procuré une immense aide lors de l'élaboration de notre travail de recherche.

Comme l'étape de la préparation pédagogique ou le pré-classe comme certain la nomme est une étape cruciale qui mène l'enseignant à dispenser un cours réussi et qu'il doit en aucun cas la négliger et en se référant aux résultats de la deuxième question on constate que la moitié des enseignants se contente de ce que proposent les textes officiels or que la variation des méthodes des exemples, et même des règles est un gage garant pour la facilitation de la compréhension comment voulons-nous arriver à un taux de compréhension élevé si nous adoptons seulement le modèle standard que propose le manuel ... etc.

L'un des principes fondateurs de la pédagogie par projet est l'opportunité de changer le support proposé dans le programme ministériel si ce dernier ne répond pas aux besoins des apprenants ou ne correspond pas à leurs profils à condition que le nouveau support doit s'accorder avec les objectifs opérationnels tracés par l'institution et qu'il travaille impérativement la compétence langagière visée. Mais les réponses révèlent que ce principe n'est pas mis en exergue car les trois tiers de la population questionnée ne l'ont jamais fait. Il enseigne ce qu'il y a sur le livre scolaire et ne se préoccupe pas du reste ; ce qui est erroné parce que le manuel parfois propose des contenus complexes que l'apprenant moyen aurait du mal à les saisir.

La minorité qui exploite cette faveur et essaye de remplacer ces supports alambiqués font recours en grande partie aux manuels anciens et parascolaires en songeant pouvoir assouvir leurs aspirations car pour eux surtout les anciens de l'époque la pré réforme les ancestraux ouvrages ont bien meilleurs que ceux de nos jours ce qui est bien exact . En revanche l'internet est le refuge des plus jeunes enseignants avec un taux infime de 20% malgré le fait

que celle là regorge de documents in quantifiables représentés en masse inutilisable pour les novices (enseignés) et cela que vient le rôle d'enseignant, guider son apprenant à l'information et l'amener à en choisir celle qui travaille le mieux son objectif. C'est bien dommage qu'un tel trésor ne servira pas nos apprentissages.

Quant à l'utilisation des TICs en contexte d'apprentissage , cette pratique que plaide les pédagogues et didacticiens depuis belle lurette n'est probablement pas intronisée comme nous le croyons car comme les réponses le montrent plus que la moitié ne l'emploie pas en leurs classes . Vu l'importance et l'aide colossale que les TICs apportent pour épauler les processus d'apprentissage en général et surtout ceux de l'oral et la compréhension.

D'une part regarder un document audio-visuel en séance de compréhension –expression orale est bien meilleur que l'oralisation d'un énoncé écrit (pratique actuelle) car la visualisation et la remise en scène permettent à l'apprenant d'identifier toutes les particularités prosodiques du type discursif étudié. Dans notre cas le texte argumentatif un débat télévisé permet à l'apprenant d'en découvrir les aspects non-verbaux de l'énonciation persuasive (ton employé, gestes, mimiques ... etc.) qui sont absents dans un texte écrit. En fin, l'écoute des natifs ou des gens de spécialité aide vraiment à la correction de la prononciation. De l'autre part les TICs aident à la compréhension, favorisent la mémorisation et représentent également un élément motivateur et attractif pour les adolescents. En dépit de tous ces avantages leur utilisation demeure rejeter sous prétexte de manque de temps et de matériels.

Suite aux réponses des formateurs quant à l'acquisition d'un compte sur le site numéro un des réseaux sociaux actuels, facebook on a constaté que la moitié ne l'ont pas et qui sont relativement âgés ce qui présentera une réelle entrave dans la réalisation et la généralisation de notre projet de recherche, car on ne pourra pas assurer une fameuse transmission des contenus proposés si le professeur ne maîtrise pas le canal de transmission, la voie lui est inconnue. Dans la même perspective et en se basant toujours aux résultats du même questionnaire une identique constatation a été relevée au sujet de la connaissance de ce public du concept de la formation en ligne, 60 % ne savent même pas de quoi s'agit-il. Ce que nous appréhendons clairement car il n'y avait pas de cela à leur ère c'est totalement ambigu pour eux vu leurs âges. En fin, concernant l'ouverture des enseignants à l'idée de faire d'un réseau social une plateforme dédiée au perfectionnement des compétences rédactionnelles en FLE, les avis étaient divergents. En premier lieu, y en a ceux qui adhèrent et soutiennent l'idée qui ont d'âge jeune et approvisionnent les privilèges de l'exploitation des services net dans l'apprentissages pour diverses raisons telles que : le flux d'informations existant sur net , accessibilité et flexibilité de l'offre ... etc. d'un coté et de l'autre coté le choix d'un réseau social comme plateforme qui est un vrai aspect motivateur surtout les pseudonymes qui offrent à l'apprenant une sécurité linguistique (il participe sans crainte comme c'est anonyme). En second lieu, on a rencontré un groupe qui disjoint à cette proposition car pour eux cela ne peut pas aboutir aux résultats souhaités car l'enseignant est absent ce qui enfante le désintérêt des enseignés et le manque de sérieux. Alors que ceci bien au contraire cela renforce les liens sociaux entre les pôles de la situation éducative (enseignants/ apprenants et apprenants/ apprenants). Désormais il peut joindre son tuteur et le contacter en dehors des heures du travail en classe ainsi que pour ces camarades. En addition il trouve que c'est insensé de mélanger vie privée et vie sociale et déclarent également que leur rôle d'instituteur s'achève en classe. Et en fin ils proclament que leur refus est du à leur ignorance au sujet de ces nouvelles technologies.

Ce qui nous pousse à ambitionner une formation de recyclage dans les plus brefs délais au profit des enseignants âgés pour qu'ils aillent la compétence nécessaire pour pouvoir intégrer les innovations du siècle dans les espaces didactiques et contribuer efficacement dans l'évolution du cheminement des processus de la construction du savoir, savoir-faire et savoir-être .

Notre chapitre touche à sa fin après avoir lu les constatations obtenues du questionnaire les analyser afin d'éclaircir la situation éducative ainsi que les points essentiels concernant notre cadre expérimentale laissons présentement place aux détails de notre expérimentation et nos résultats.

Chapitre IV : La mise en place d'un dispositif de l'e-formation

Chapitre IV: La mise en place d'un dispositif de formation en ligne

A présent nous sommes arrivés au dernier chapitre de cette recherche. Qui s'intéresse à notre partie expérimentale effectuée au sein d'une classe de quatrième année moyenne afin de tester la fiabilité de notre hypothèse et trouver une solution pour la dégradation alarmante enregistrée dans les niveaux de nos jeunes apprenants.

IV.1. Identification de l'expérimentation :

IV.1.1. Population cible :

Ce travail de recherche porte intérêt sur la population des apprenants de la quatrième moyenne (établissement Ayeb Derradji). Nous avons opté pour cet établissement car c'est là où c'est déroulé notre stage pratique de fin d'étude ce qui nous a offert l'opportunité d'évaluer le niveau des apprenants et en découvrir les insuffisances dont ils souffrent. Nous avons choisi de travailler sur ce niveau pour différentes raisons; d'abord, comme la quatrième année moyenne est une année importante dans le cheminement de l'apprentissage où à sa fin les apprenants sont appelés à passer un examen décisif qui est le BEM (Brevet d'enseignement moyen) qui leur ouvre les portes du secondaire et dont les résultats décident de l'orientation de l'adolescent (filières scientifiques ou littéraires). En second lieu, les collégiens passent beaucoup de leurs temps sur internet en général et sur Facebook en particulier, nous avons jugé qu'un tel travail s'impose pour essayer de remédier contre les lacunes langagières en matière de FLE et rendre bénéfique le temps perdu sur internet.

C'est une classe de quatrième année moyenne comportant 32 éléments (dont pratiquement 2 apprenants étaient absents) qui a contribué tout au long de notre expérimentation. Donc notre échantillonnage sera réduit à 30 réels participants sur 200 apprenants comme nombre d'apprenants inscrits au sein de ce collège soit 15% de la population cible.

La classe est composée de 21 filles et 11 garçons c'est-à-dire 70% de gente féminine et 30 % restante de gente masculine.

On a devisé le groupe en deux sous-groupes aléatoirement (par rangées) pour éviter le choix exclusif des bons éléments et conserver l'aspect hétérogène des espaces éducatifs. Le premier groupe sera groupe témoin et le deuxième groupe suivi que nous allons accompagner pendant une quinzaine de jours.

IV.1.2 Types d'études :

D'abord, le présent travail s'inscrit dans le cadre d'une recherche en didactique du FLE en Algérie, ensuite c'est une étude analytique car on analysera les données du questionnaire et les productions de l'échantillonnage pour ressortir les particularités de cette recherche et ainsi vérifier la faisabilité des hypothèses avancées au commencement.

En outre, il s'agit d'une recherche expérimentale parce qu'on va travailler avec deux groupe dont l'un sera un groupe contrôle qui ne rentre pas dans l'expérimentation et le second groupe d'intervention qui subira la manipulation des variables indépendantes pour tester notre hypothèse causale.

En addition, le fondement de ce travail est comparatif puisque à la fin on comparera les comportements et les résultats obtenus des deux groupes au cour de cette recherche.

De plus, c'est une étude objective nous nous sommes impliquées d'aucune manière dans le cheminement de cette recherche ni dans la sélection de l'échantillonnage ni dans le traitement des données recueillies.

Chapitre IV: La mise en place d'un dispositif de formation en ligne

Enfin c'est une recherche d'ordre mixte, elle oscille entre l'aspect quantitatif (données chiffrées et qualitatif car elle ambitionne l'amélioration des productions.

IV.1.3. Objectifs du travail :

L'objectif essentiel que nous visons à travers ce travail de recherche d'ordre expérimental est de proposer une méthode rigoureuse qui pourrait hausser le niveau langagier chez nos apprenants qui se traduit en l'amélioration des productions écrites comme étant l'objectif final de chaque projet étudié dans le cadre de la pédagogie par projet et tout en restant dans l'ère de la technologie actuelle (internet et réseaux sociaux). Et également faire bénéficier nos adolescents de leurs temps perdu sur la toile en étudiant autrement dit joindre l'utile à l'agréable.

IV.1.4. Description du corpus :

Venant au deuxième volet de notre travail qui est l'expérimentation, pour réaliser cette tâche la conception d'une séquence didactique est primordiale qu'on publiera sur un groupe facebook dédié à la préparation du BEM. Elle comportera plusieurs supports complémentaires d'une séquence existante dans leurs programmes avec les mêmes activités et cours mais avec de nouvelles propositions et une diversité de documents authentiques recueillis avec soin de sur internet traitant la même intention communicative, avec beaucoup d'exercices des liens hypertextes pour plus de détails afin de consolider leurs acquis. Pour cela il nous faut une salle équipée par des ordinateurs et munie de connexion internet.

IV.2. Description de l'expérimentation :

Suite à l'étude analytique du questionnaire que nous avons distribué aux enseignants du palier moyen nous avons pu acquérir une vision plus claire de leurs positions et ce qu'ils entendent par le terme 'e-formation'. Maintenant les idées sont bien claires, nous allons entamer notre étude expérimentale pour tester l'efficacité de notre hypothèse.

Pendant 15 jours et en raison de 4 séances par semaine de-ce-fait 8 séances d'une heure chacune (8 heures en tous) nous avons réalisé le cadre pratique de notre recherche en collaboration avec les apprenants de la quatrième année moyenne. Ces derniers ont été divisés en 2 sous-groupes aléatoirement ; le premier on l'a gardé comme groupe témoin qui n'a pas participé à l'expérimentation. Quant au second c'est le groupe suivi qui a collaboré grandement dans la réalisation de notre travail. Nous avons suivi le même emploi du temps habituel de la classe.

En se référant au contenu proposé au manuel scolaire officiel de la 4^{ème} année moyenne au sujet de la 1^{ère} séquence du 1^{ier} projet intitulé "et qui a comme intention communicative 'expliquer pour argumenter'", nous avons conçu au préalable une séquence similaire avec les identiques objectifs opérationnels et les mêmes compétences visées dont les supports et activités sont pris du net (détails dans le titre suivant) et nous l'avons publiée sur un groupe que nous avons spécialement créé sur facebook et nommé "préparations BEM 2016" pour cette expérimentation.

Les cours se déroulèrent normalement pour les deux groupes en revanche arrivé à l'étape de l'application de chaque cours le changement s'opère. Le groupe contrôle nous leur propose les exercices du manuel ou ceux d'un ouvrage parascolaire. Au sujet du groupe suivi nous leur présentons les exercices de la séquence en ligne et nous les invitons à y répondre en

Chapitre IV: La mise en place d'un dispositif de formation en ligne

commentaires au-dessous de la publication. Et ainsi de suite pour chaque leçon (canevas de la séquence et contenu en annexe).

Pour l'activité de l'oral nous avons opté pour une séquence audio-visuelle qui se rapporte au thème traité dans la séquence initiale et qui relève du même type d'énonciation à la place du texte proposé pour une opération d'oralisation.

Le travail aussi s'est centralisé également sur le déroulement des séances de TD et rattrapages car le premier groupe témoin a œuvré traditionnellement où l'enseignante a réexpliqué les points ambigus des cours vus de la même manière dont elle a procédé pendant la séance du cours principal sans modifications puis elle a proposé les mêmes activités ou des autres dans le même prototype. En revanche le groupe suivi a bénéficié d'un autre traitement dans une salle munie d'ordinateurs et de connexion internet nous les avons invités à ouvrir les fichiers qui contiennent le cours avec des reformulations des règles prises des plateformes d'apprentissage avec une batterie d'activités d'applications et de consolidations avec des liens hypertextes pour des ajouts. En un temps de réponse minime car ils n'ont pas à réécrire tout est prêt. Les règles reformulées, liens extérieurs et la diversification des propositions d'explication les aident pour comprendre davantage.

Phase de suivi achevée une évaluation de l'avancement et l'amélioration des rédactions (objectif du travail) s'est imposée alors, nous avons proposé un sujet de production commun pour les deux sous-groupes et nous avons comparé d'une part les produits des apprenants qui n'ont pas contribué à l'expérimentation et de la sorte ont eu affaire à un déroulement traditionnel de la séquence didactique. Et de l'autre part, ceux des apprenants de l'expérimentation qui ont eu droit à un programme e-learning lancé sur Facebook. Les taux obtenus ont décidés de l'efficacité de cette pratique didactique en classe hétérogène en sphères d'enseignement de FLE.

IV.2.1. Remarques, observations et analyse de l'expérimentation :

Lors de cette expérimentation nous avons observé les comportements des apprenants des deux groupes, leurs participations et persévérances.

D'abord, la première observation qui a captivé notre attention est la motivation du groupe suivi, étudier sur un réseau social était tout à fait inédit pour eux, cela a changé de la routine de l'enseignement normal qui est l'origine du désintéressement enregistré aux rangs éducatifs. Donc une telle expérience a éveillé leurs intérêts intellectuels.

En outre, le manuel scolaire propose un nombre restreint d'activités et qui parfois ne couvrent pas tous les points de la leçon. En revanche sous format électronique nous pouvons en mettre autant que nous voulons. Egalement, sans perte de temps pour recopier sur le tableau ou les cahiers ils y répondent sur le champ. Par contre le groupe témoin en a mis du temps.

En addition la variété des supports d'explication amène l'apprenant à une meilleure assimilation du cours il y trouve forcément la façon adaptée à sa cognition car il ne sera pas lié au seul contenu proposé dans le manuel comme le cas de notre groupe témoin. Ainsi, nous mettons réellement en exergue les principes de l'approche par compétences.

Quant à la participation nous avons constaté que dans l'espace virtuel, elle a battu son plein par rapport à la classe présentielle où les apprenants ont toujours la peur de s'exprimer, de répondre faux par crainte d'être humilié ou sanctionné. Alors, les pseudonymes et l'anonymat qu'ils assurent offre au scripteur un sentiment de sécurité linguistique, il produit sans se soucier de l'appréciation.

Chapitre IV: La mise en place d'un dispositif de formation en ligne

Nous avons remarqué aussi que cet enseignement améliore les relations entre les enseignants et enseignés en dehors de l'espace classe. L'apprenant pourrait désormais contacter son enseignant après 17 heures comme plusieurs éléments du deuxième groupe l'ont fait avec nous. La formation peut s'effectuer dans un cadre synchrone ou asynchrone car l'information demeure tous le temps contrairement aux informations portées sur le tableau pendant les cours normaux.

IV.2.2. Phase d'évaluation :

IV.2.2.1. Sujet et conditions de l'évaluation :

La période de 15 jours écoulée nous devons à présent vérifier si notre pratique est bénéfique et si elle aboutira aux résultats souhaités. Dans cette perspective nous avons soumis les deux groupes à une épreuve commune pour voir qu'elle est la pratique qui parviendra à améliorer les produits rédactionnels des collégiens est ce la méthode habituelle ou celle de l'é-formation.

Le topic de rédaction est le suivant :

"Plusieurs espèces animales et végétales sont en voie de disparition."

Explique en quelques lignes l'importance de la biodiversité pour l'Homme.

- Respecte le schéma du texte argumentatif.
- Utilise trois arguments.
- Emploie le présent, futur de l'indicatif et la troisième personne du singulier.

Chaque scripteur s'assoit seul dans une table, ceux du groupe témoin répondent sur une double feuille par contre les autres en commentaires au dessous de la publication de l'épreuve sur le groupe Facebook après s'être assuré que nous avons désactivé la correction automatiques des ordinateurs.

La durée de l'épreuve est fixée à 30 minutes. La correction s'est faite en anonymat ainsi que l'analyse en suivant les critères d'une grille d'évaluation d'un texte argumentatif et un barème sur vingt point que nous avons établis au préalable.

IV.2.2.2. Proposition d'une grille de correction d'un texte argumentatif et son barème :

Critères	Notes attribuées
Présentation de la feuille	1
Corps du texte (introduction / développement/conclusion)	1
Respect de la consigne (nombres de ligne/ intégration des éléments des critères de réussite/ thématique)	3
Sujet (pertinence des idées / connaissances du thème ...)	3

Chapitre IV: La mise en place d'un dispositif de formation en ligne

Particularités du type discursif (connecteurs chronologiques/ emploi des arguments / verbes d'opinion ...)	3
Cohérence, cohésion et progression textuelles	4
Morphosyntaxe (grammaire / orthographe...)	5
L'apport personnel (style rédactionnel ...)	

IV.2.2.3. Correction des rédactions :

Après avoir établi la grille de correction de cette production nous avons lu et relu le compte des feuilles et on se basant sur le barème que nous avons préparé méticuleusement pour tenir compte de tous les points importants dans l'édition des énoncés. Nous avons eu des données chiffrées que nous avons analysées pour en faire ressortir les aspects positifs et négatifs de ce travail.

Nous allons procéder par moyenne :

La moyenne de nombres de mots par rédaction = nombre total des mots dans toutes les rédactions / nombre de rédaction

$$1540/30 \approx 50$$

Alors par moyenne nous avons environ 50 mots par production.

IV.3. Résultats de l'expérimentation :**IV.3.1. Analyse et interprétation :**

- **Premier critère : Présentation de la feuille**

Présentation de la feuille était impeccable sur toutes les productions, la copie était soignée sans rature. Ce qui reflète la considération que portent les apprenants à l'égard de cette activité.



- Secteur représentant la présentation de la feuille
- **Deuxième critère : Corps du texte**

En ce qui concerne le corps du texte à première vue en somme la majorité a rédigé trois parties distinctes qui sont l'introduction, développement et conclusion. En dépit des épineux problèmes rédactionnels qui entravent l'apprenant nous constatons que ce dernier fait différence entre les trois grandes entités du texte.

Corps du texte	Nombres de productions
Respecté	22
Non respecté	8

- Tableau récapitulatif des résultats



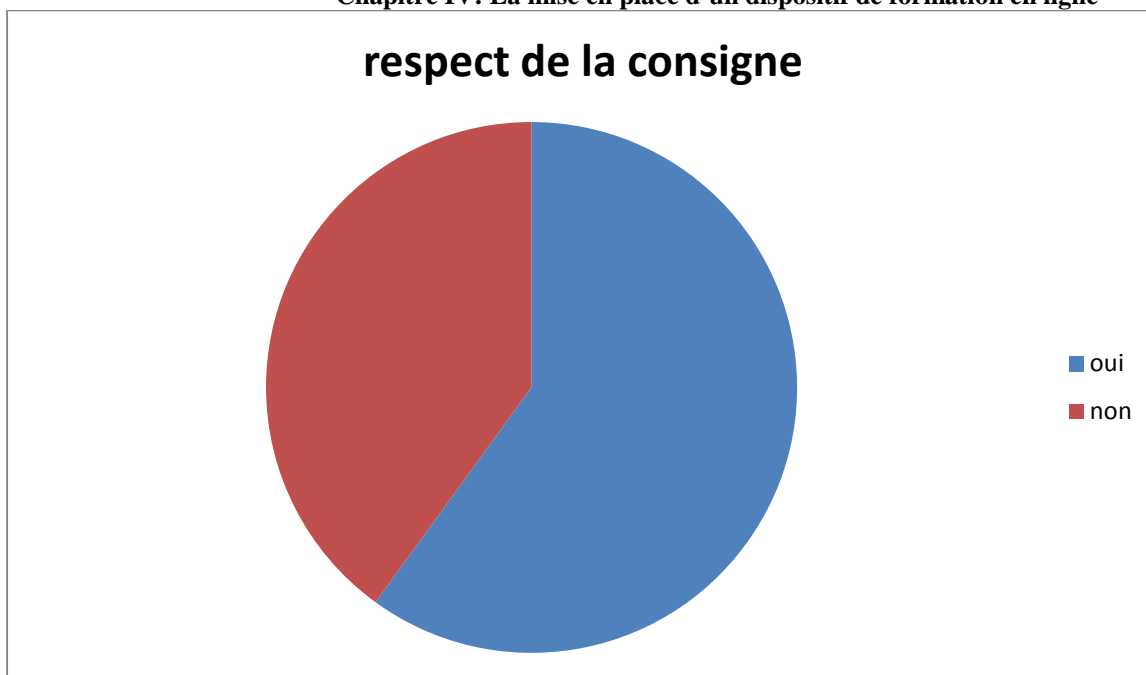
➤ Secteur représentant le taux des apprenants qui ont respecté le corps du texte.

• **Troisième critère: Respect de la consigne :**

Après avoir corrigé plus que la moitié (18) du groupe la respecter dont 11 du groupe suivi soit 73% ont réussi cette commande. Il maîtrise le thème ils ont exploité les critères de réussite dont l'emploi du présent et futur (2 points que nous avons étudiés dans le cadre de la séquence en ligne). En dépit des efforts fournis seulement la moitié 7 sur 15 du groupe témoin qui a pu respecté la consigne demandé.

Respect de la consigne	Nombres de productions
Oui	18
Non	12

➤ Tableau récapitulatif des résultats



➤ Secteur représentant le taux des apprenants qui ont respecté la consigne

- **Quatrième critère: Respect du Sujet**

Suite à la correction des productions des deux groupes nous avons mis l'accent sur le respect du sujet, les idées proposées, pertinences des arguments et la maîtrise de la thématique. Environ 45% des scripteurs ont compris le sujet et ont trouvé les idées à développer dont 9 du groupe suivi. Cette réussite est due aux documents sonores de Gilles Boeuf que nous avons proposé pour la séance de la production orale ils ont retenu quelques idées et l'ont réexploitées.

Respect du sujet	Nombres de production
Oui	14
Non	16

➤ Tableau récapitulatif des résultats

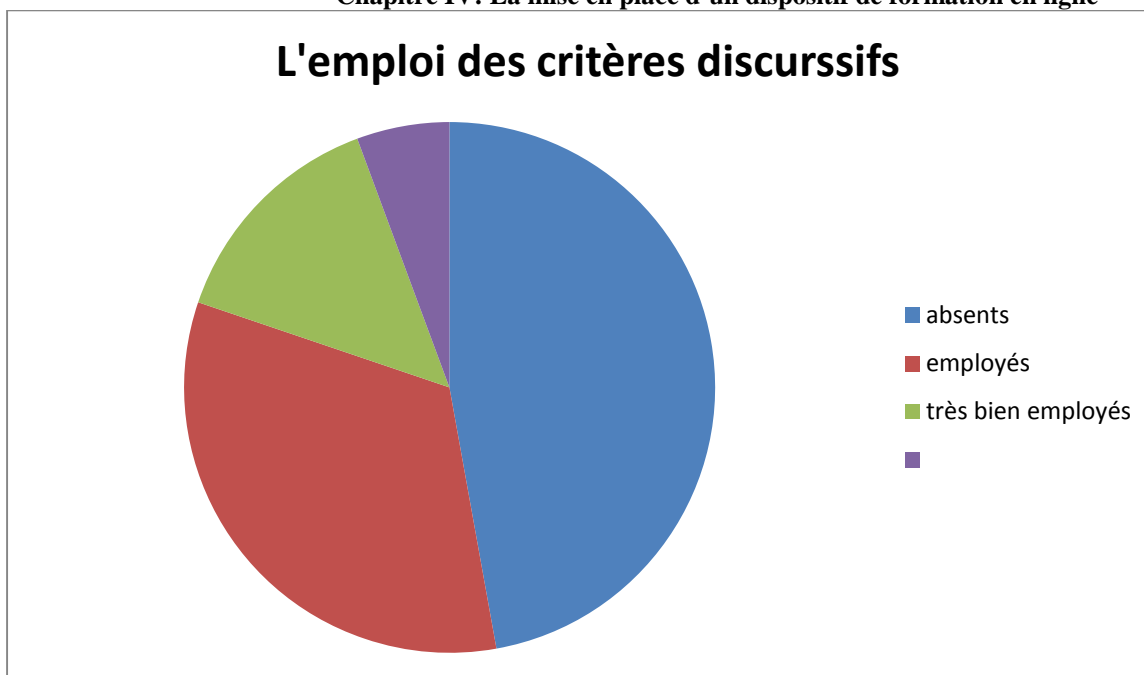


- Secteur qui représente le taux du respect du sujet
 - **Cinquième critère : Emploi des critères du type discursif demandé :**

En se basant sur les lectures des expressions récoltées nous avons remarqué que les apprenants en général connaissent les connecteurs logiques et leurs rôles, peuvent employer des verbes introducteurs de paroles et surtout usé d'un registre persuasif pour convaincre autrui. Le taux de la mise en œuvre de ce critère au sein du groupe est de 57%. En dépit de ce pourcentage satisfaisant l'excellente maîtrise des particularités du texte argumentatif est inexistante même les plus compétents commettent quelques lacunes.

Emploi des critères du type discursif	Nombres de productions
Absents	10
Employés	17
Très bien employés	3

- Tableau récapitulatif des résultats



➤ Secteur représentant le taux de l'emploi des critères du type discursif

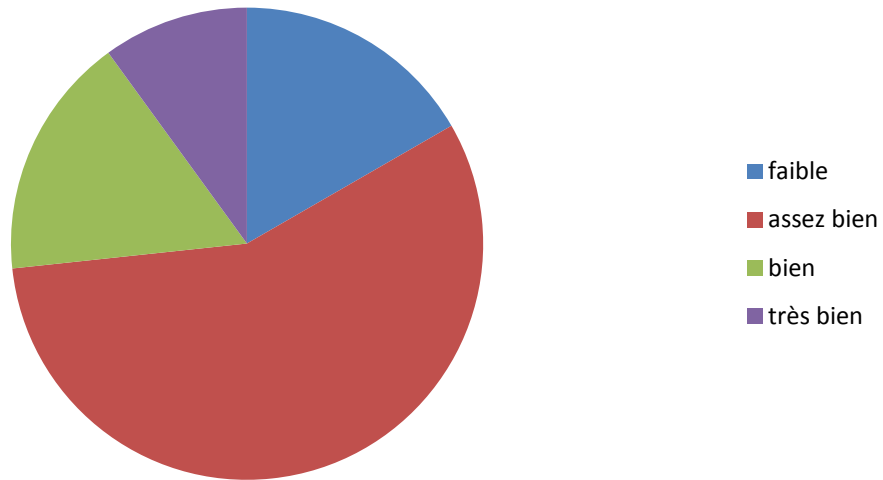
- **Sixième critère : Respect et emploi des règles de cohérence, cohésion et de progression textuelles :**

Pour écrire un texte correct nous devons respecter les règles d'enchaînement des idées, éviter les répétitions, les règles de contradiction, suivre une progression thématique claire et interchangeable tout au long de l'énoncé. Concernant notre cas parmi les 30 productions il y en a 5 qui ont écrit des fragments de mots sans aucun lien sémantique dont 3 du 1^{er} sous-groupe. La moitié du groupe a respecté ces règles indispensables pour avoir un écrit sémantiquement juste mis à part qu'ils font des erreurs surtout de répétitions. Au sujet des restants, on a pu apercevoir l'enchaînement entre les parties de leurs énoncés dont 8 sont du groupe de l'expérimentation.

Respect des règles de cohérence , cohésion et de progression	Nombres de production
Faible	5
Assez bien	15
Bien	7
Très bien	3

➤ Tableau récapitulatif des réponses

respect des règles de cohérence, cohésion et progression

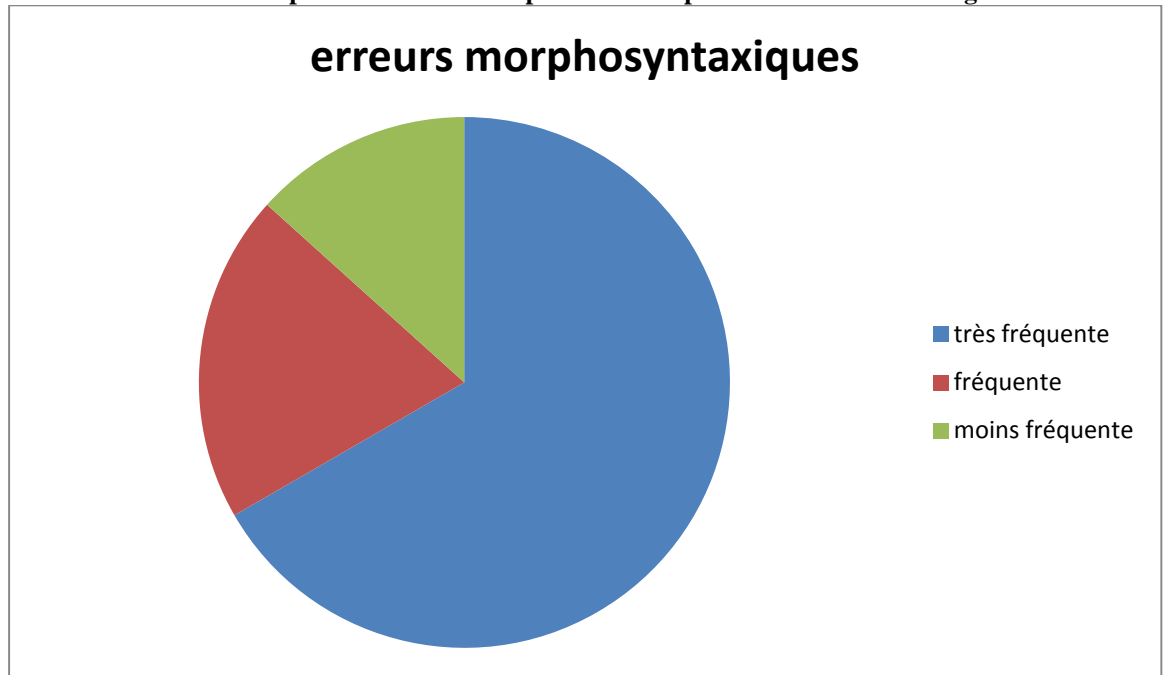


- Secteur représentant l'emploi des règles de cohésion, cohérence et progression textuelles
 - **Septième critère** : Erreurs **morphosyntaxiques** :

C'était la catastrophe ; la majorité des apprenants commettent des erreurs très fréquemment 20 /30 par moyenne. Ce sont des erreurs orthographiques en premier lieu, de conjugaison (moins fréquente chez le groupe expérimental), du genre et du nombre (remplacement des mots féminins par il par exemple) ils ne font pas la différence entre singulier et pluriel. Des compositions phrastiques erronées (surtout aux rangs du groupe témoin) ...etc. Concernant ce point nous avons encore du travail à accomplir pour dépasser cet obstacle colossal.

Erreur morphosyntaxique	Nombres de production
Très fréquente	20
Fréquente	6
Moins fréquente	4

- Tableau récapitulatif des résultats



- Secteur représentant la fréquence des erreurs morphosyntaxiques

IV.3.2. Discussion des résultats :

Après avoir corrigé les copies en se basant sur les critères de la grille d'évaluation que nous avons établie, nous sommes arrivés à divers résultats qui concernent le fond et la forme des produits des apprenants.

D'abord le maintien de la feuille était impeccable de la part de tous nos apprenants, ils ont tous présenté des productions bien soignées ce qui reflète leur intérêt à l'expérimentation.

En addition la compréhension de la consigne et l'emploi des critères de réussite (réinvestir ses connaissances dans le cadre de la situation d'intégration). Les apprenants du groupe suivi ont réussi la tâche avec 73% car ils ont eu le présent et le futur dans la séquence en ligne avec de nombreux exercices plus diversifiés que ceux proposés au manuel. En plus le thème était abordable pour eux car ils l'ont vu en compréhension de l'écrit.

Venant à la pertinence des idées 57% était le taux de réussite dont 9 du groupe suivi et tout ce qui concerne le sujet les enseignés de l'expérimentation ont été bien meilleur que le groupe témoin car ils ont eu l'énoncé oral de Giles Bœuf où ils ont retenu des idées grâce à la mémorisation auditive qui joue un grand rôle dans les mécanismes de l'apprentissage.

En outre nous signalons que l'emploi des critères discursifs est satisfaisant. Plus de la moitié du groupe 57% dont 10 apprenants du group suivi ont utilisé les verbes introducteurs de parole, connecteurs chronologiques ainsi que des termes relevant du champ persuasif.

Or la maitrise totale est absente.

Il est nécessaire de signaler l'incompétence en matière de morphosyntaxe et grammaires. Car même s'ils produisent juste sémantiquement en écrit cela les dépassent.

Chapitre IV: La mise en place d'un dispositif de formation en ligne

Donc en conclusion ce programme a donné de bons résultats et à contribuer dans la hausse du niveau de 28% juste à 41% en un laps de temps réduit de quinze jours. Alors si ce programme d'accompagnement sera proposé pour toutes les séquences on arrivera à un niveau bien meilleur tout au long de l'année.

Conclusion

L'enseignement est l'activité qui consiste à transmettre des contenus intellectuels à des apprenants dans un contexte éducatif. Depuis la nuit des temps l'être humain éprouve le besoin constant de l'érudition et l'acquisition des savoirs variés. L'Homme est obligé de communiquer pour comprendre et se faire comprendre dans son vécu quotidien.

Cette communication s'effectue par le biais de la langue qui se définit en linguistique par le grand Ferdinand De Saussure comme étant : « *Système de communication conventionnel particulier. Par « système », il faut comprendre que ce n'est pas seulement une collection d'éléments mais bien un ensemble structuré composé d'éléments et de règles permettant de décrire un comportement régulier ...* » ¹

Donc la langue est une convention de signes transmise à travers les générations d'une manière évolutive (disparition des mots anciens et l'apparition de nouveaux néologismes selon les exigences de l'époque où l'on vit). La langue est une manifestation conçue principalement pour répondre aux besoins communicatifs des humains dont le but est de transmettre leurs pensées et idées.

Parfois les gens en conséquence d'un déménagement ou immigration se trouvent involontairement dans l'obligation de communiquer en une langue qui leur est totalement inconnue, comment procèdent-ils pour transmettre leurs pensées ? Il n'y a pas de solution miraculeuse à part l'acquisition de cette langue cible certes il est possible de faire recours à l'interlangue (code de secours) ainsi que le langage de signes mais cela engendre beaucoup des interférences sémantiques et des malentendus,.

Cette langue de la société hôte est dite 'langue étrangère' qui est toutes nouvelles langues hormis la langue maternelle de l'interlocuteur qui s'acquiert par le biais d'un enseignement apprentissage par voie scolaire ou autres.

Un champ d'investigation était promis à l'étude des processus d'acquisition des langues nommée 'didactiques des langues', DDL. Selon Cuq Jean Pierre :

« Toutes les langues enseignées, et parmi elles le français, peuvent faire l'objet d'une didactique spécifique. Mais l'enseignement du français ne saurait lui-même être saisi comme un ensemble homogène, et la première distinction utilisée est fondée non pas sur la langue mais sur l'apprenant. Si celui-ci s'est approprié cette langue de façon naturelle au cours de sa première socialisation, on le dira locuteur de langue maternelle (LM). Si au contraire le français n'est pas pour lui une langue première, on le dira locuteur de langue étrangère ou seconde (LS). Cette différence est prise en compte par deux sous-ensembles de la didactique du français : la didactique du français langue maternelle (DFLM) et la didactique du français langue seconde (DFLES). Mais la DFLM entretient des liens de nature didactique et non pas linguistique avec la didactique des autres langues maternelles et il en va de même de la DFLES avec la didactique des autres langues étrangères. C'est pourquoi la DFLES est aujourd'hui plutôt conçue comme un sous-ensemble de la didactique des langues étrangères et

¹¹http://www.sfu.ca/fren270/introduction/page1_3.html

secondes que comme un sous-ensemble d'une hypothétique didactique du français. »¹

Le cas du Français en Algérie qui est considéré comme langue étrangère et seconde car c'est la deuxième langue de scolarisation de là nous affirmons que la DDL adoptée au sujet des processus de son apprentissage est bel et bien la didactique du FLE. Cette didactique s'intéresse aux pratiques, méthodes mobilisées et mises en œuvre pour garantir une meilleure diffusion des savoirs dispensés dans les espaces classes.

Suite à notre stage pratique effectué au sein d'un établissement d'enseignement moyen nous avons eu l'occasion d'assister à plusieurs séances avec les apprenants de la quatrième année qui ont comme type discursif l'argumentatif. Ce qui a attiré notre intérêt sont les carences sérieuses en matière de compétences rédactionnelles. Les apprenants souffrent d'importants problèmes et ne peuvent nullement rédiger aisément un énoncé argumentatif cohérent et juste. Ils endurent grandement pour en arriver à un niveau seuil d'expression écrite.

La production écrite est un acte signifiant qui a pour but majeur la communication des idées du scripteur à un horizon d'attente (lecteur / correcteur). Sa réussite entraîne d'une part le déclenchement de plusieurs processus mentaux qui s'entraident en un temps minime nous citons en guise d'exemples, d'abord la mémoire de travail pour planifier, mettre en texte et réviser. En outre la mémoire à long terme pour se remémorer et utiliser les idées antérieures et les prérequis qui se rapporte au thème ainsi que les mécanismes linguistiques et techniques de rédaction ... etc. De l'autre part le rédacteur doit maîtriser les points de langue ainsi que les particularités morphosyntaxiques et discursives. En bref l'apprenant doit jumeler entre tous les points précédents pour arriver à ses fins.

Donc si on veut hausser le niveau et lutter contre les insuffisances enregistrées dans les écrits des adolescents, nous devons introduire de nouvelles approches. Comme l'activité de production est l'objectif final de chaque apprentissage dans le cadre de la pédagogie par projet nous devons tenir compte de tous les points qui précèdent la production dans la séquence didactique pour mener à bon escient cet apprentissage et amener l'apprenant à rédiger correctement.

Dans cette perspective nous avons proposé notre méthode qui comprend la conception d'une séquence d'aide qui respecte les mêmes objectifs opérationnels et les compétences visées que celle du livre. On recueille les documents du net pour diriger l'apprenant vers l'information consommable et qui serve son cursus directement. Et principalement pour concrétiser les fondements de l'approche par compétence qui place l'enseigné au centre de son apprentissage et fait de lui un apprenant chercheur curieux qui peut utiliser de nouveaux logiciels pour atteindre ses objectifs tel que le *software* et Internet pour avoir accès à de nouvelles informations et les partager, encourager la recherche, ce qui offre à l'enseignant un nouveau rôle qui est celui du tuteur dirigeant. En addition de la diversification des documents pour appréhender et présenter à chaque apprenant le document qui convient le mieux à son niveau.

Puis nous avons opté pour Facebook comme plateforme pour lancer notre programme d'e-learning vu le temps que les enseignés passent sur ce dernier. Pour pareillement les éléments

¹ CUQ Jean-Pierre, (dir.), 2004, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Asdifle, CLE International.

motivateurs et le sentiment de sécurité qu'il procure aux apprenants (pseudonymes) cela leur ouvre la possibilité de participer sans crainte des jugements péjoratifs ou la sanction

Ceci a duré 15 jours où nous avons travaillé avec le groupe suivi pendant les séances de TD et de rattrapages.

Après nous les avons soumis à un post-test où nous leur avons proposé un topic commun, suite à la correction basée sur une grille d'évaluation que nous avons soigneusement confectionné nous avons obtenu les résultats finaux de notre travail de recherche.

En définitive et en se référant aux résultats de notre travail expérimental nous avons arrivé à affirmer notre hypothèse primaire et prouver qu'un dispositif de programme de e-formation lancé sur facebook est la solution pour les interminables soucis qui ont marqué l'Histoire de l'apprentissage du français en milieu non francophone. A condition que les anciens enseignants bénéficient de formations de recyclage en matière d'informatique et applications internet pour qu'ils puissent escorter les apprenants dans le bon accomplissement et pratique de ces nouvelles méthodes d'enseignement en classe hétérogène.

Nous ne proposons qu'un sérieux travail de création de groupes et pages ministérielles avec la participation de tuteurs, pédagogues et concepteurs chevronnés s'allient pour élaborer un programme d'aide en ligne pour perfectionner les compétences langagières et accompagner les apprenants dans la préparation de leurs examens décisifs à condition qu'il y ait un suivi contenu et une mise à jour régulière ainsi que l'ouverture de débats entre tuteurs/apprenants ou apprenants/ apprenants par boîte de discussion instantanée ou commentaires sur facebook. Pour un premier temps nous songeons que ces supports seront utilisés dans les séances de TD et rattrapage pour élucider les problèmes de compétences rédactionnelles rencontrés dans les classes du FLE en Algérie et anticiper les éventuels désintérêts causés par les activités traditionnelles afin de solliciter l'intérêt intellectuel juvénile.

Nous proposons pour conclure ce travail et ouvrir d'autres perspectives d'investigation d'élargir cette expérience à l'échelle régionale voire nationale et en traiter d'autres problèmes de langues et pour d'autres niveaux.

Bibliographie

Ouvrages :

- Andrée Chauvin-Vileno. Claude Condé. François Migeot. « Le vif de sujet ». Texte Lecture Interprétation. Presses universitaires de Franche-Comté. Paris. 2004.
- Claude Peyrouet. Evelyne Pouzalgues-Damas. Yannick Artignan. « les techniques du français ». Nathan technique. Paris.1997.
- Denise Louanchi. « Eléments de pédagogie ». Destinés aux étudiants des licences d'enseignement et aux PES. Office des publications universitaires. Algérie.
- GRANGUILLAUME.G, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et LAROSE, Paris, 1983.
- Henri BESSE et Rémy PORQUIER, Grammaire et didactique des langues, éd. CREDIF, HATIER/DIDIER, Paris, 1991.
- Jocelyne Giasson. « La lecture ». De la théorie à la pratique. 2e édition .De boeck. gaëtan morin. Canada.2003
- Jean-Louis Chiss. Jacques David. Yves Reuter. « Didactique du français ».Fondements d'une discipline. De boeck. Paris. 2005.
- Jean-Maurice Rosier. « La didactique du français ». Que sais-je ? Puf.Paris.2002.
- Marie –José REICHLER-BEGUELIN, Monique DENERVAUD, Paris, 1988. Ecrire en français. Paris : DELACHAUX & NIESTLE. ISBN.2-603-00619-3.

Dictionnaire :

- Le petit Larousse grand format 1999.
- Jean-Pierre Cuq. Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde. CLE International. Ed Jean Pencreac'h. Paris. 2003.
- Jean-Pierre Cuq. Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde. CLE International. Ed Jean Pencreac'h. Paris. 2003.

Thèses

- Université de Tlemcen faculté de l'informatique. Mohamed Amine BOUDEFLA. Vers la mise en place d'un dispositif e-Learning, 2010-2011.

- Université de Constantine , faculté des lettres et langues.Hana BENSID. Enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE : Cas de la conjonction de coordination en 8^{ème} A.F,2006.

Articles :

- Internet et les jeunes le cas particulier de Facebook , Analyse CODE . Septembre 2011.
- Facebook au service de l'apprentissage.
- A propos de 'L'école algérienne d'Ibn BADIS à Pavlov de M BOUDALIA-Greffou'. Réflexions sur les pratiques didactiques de l'enseignement de la langue arabe dans le système éducatif algérien", Naqd, n°5, 1993, ISSN 1111-4371

MANUELS :

- AYED, Melkhir ,HADJ AOUDIA , Saliha et MOUHOUB BENTAHA , Ourdia ,2013 . Mon premier livre de Français 4^{ème} année moyenne .Alger : office national des publications scolaire 2013 , pp 118-116 .ISBN 978-9947-20-573-0

Sites internet consultés :

- https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjK_pia5NzMAhWBWBoKHUqqCaYQFgghMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.francaisfacile.com%2F&usg=AFQjCNFFfqWPN_gOc7_TnVgZFhrKNJmAnQ
- <http://www.education.gov.dz/fr/activity/programmes-denseignement/>
- http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/tc101/devenir_enseignant.html
- http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/protection_de_lenvironnement/83751
- <http://www.cairn.info/revue-connexions-2004-1-page-25.htm>
- <http://home.adm.unige.ch/~duboisl/didact/projet.htm>
- <https://www.google.it/search?q=enseignement+el+alg%C3%A9rie&oq=enseignement+el+alg%C3%A9rie&aqs=chrome..69i57j0l5.8582j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8>

Annexes

Annexe2

Questionnaire destiné aux enseignants de l'enseignement moyen :

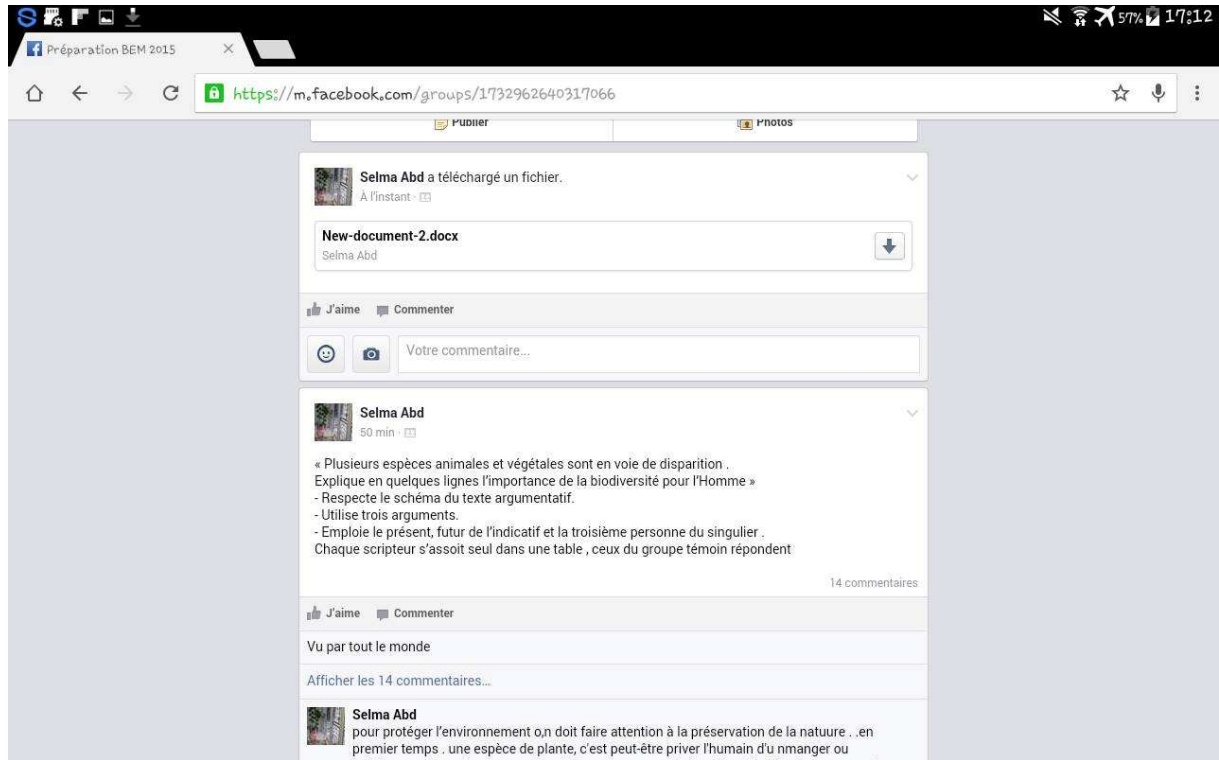
Dans le cadre d'une recherche en didactique du FLE, nous vous prions de répondre à ce formulaire. Le traitement des données se fera en anonymat. Veuillez cocher la bonne réponse :

- 1- Enseignez-vous la quatrième année ?
 - Oui... / Non....
- 2- Qu'utilisez-vous pour préparer vos cours ?
 - Uniquement le manuel scolaire....
 - manuel et : - livres parascolaire....
 - internet
- 3- Contentez -vous de ce que le manuel propose comme support ou vous changez le support si vous jugez qu'il ne correspond pas au profil de vos apprenants ?
 - Jamais / parfois / souvent
- 4- Si vous le faites, les remplacez-vous par des documents issus :
 - Des anciens livres
 - Des livres parascolaires....
 - D'internet
- 5- Utilisez-vous les TICES dans votre classe ?
 - Non
 - Supports iconiques....
 - Séquences audio-visuelles....
- 6- Avez-vous un compte facebook ?
 - Oui / -Non
- 7- Connaissez-vous le concept 'e-Learning' ?
 - Oui /- Non....
- 8- Etes-vous pour l'utilisation de votre compte au service de l'enseignement /apprentissage (expérience de formation en ligne) ?
 - Oui /- Non
- 9- Justifiez votre réponse

.....
.....
.....
.....

Merci infiniment

Annexe 1



Préparation BEM 2015

https://m.facebook.com/groups/1732962640317066?view=permalink&id=1732963156983681

LA BIODIVERSITE est le secré de la vie mais la pollution a influencé négatif sur l'homme . D'abord les déchets nous rend malade
J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

La biodiversité désigne la diversité naturelle des organismes vivants. La diversité des plantes ou des espèces. L'habitat permet de tirer de la nature des matériaux ou alimentation ou encore des médicaments. La biodiversité contribue à protéger les valeurs naturelle. Mais l'homme la menace. elle fait la déforestation de forêt est particulièrement en Amazonie. Chaque année c'est plus de 10 millions d'hectare qui disparaît. Une catastrophe pour la planète. Parce qu'elle met en danger des milliers d'espèces comme les plantes ou les animaux . D'autre part la biodiversité est menacé par la pollution, qui perturbe écosystème se qui crée les réchauffements climatique qui est la cause de changement climatique sur terre . Cela provoque la disparition de certaines espèces . La pollution vient en grande partie des transport. En conclusion , a cause de l'homme la terre subit beaucoup de problèmes . Plusieurs espèce étaient utiles la survie d'autre espèce et certaines ressources étaient utiles, tout cela entraîne de graves dysfonctionnement.
J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

La ature est en danger . D'abord, en défendant la nature on conservation de l'espèce. ensuite la pollution et dangereuse pour la santi . En effet, la biodiversite est important pour l'homme on mange on boit ce qu'on ve
De plus, par
J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

la biodiversite es essentiel car dabord la biodiversité est indispensable à la santé et ensuite il est la source principale de l'alimentation. Ensuite les insectes sont nécessaires a les plantes Finalement l'avenir de l'homme est lié la biodiversité.
J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

la biodiversite est prémodal pour la vie d'abord a biodiversité est l'avenir de l'alimentation. En plus La biodiversité aide la médecine les médicaments que nous consommons sont des

Préparation BEM 2015

https://m.facebook.com/groups/1732962640317066?view=permalink&id=1732963156983681

J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

biodiversite es essentiel car dabord la biodiversité est indispensable à la santé et ensuite il est la source principale de l'alimentation. Ensuite les insectes sont nécessaires a les plantes Finalement l'avenir de l'homme est lié la biodiversité.
J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

la biodiversité est un sujet fréquent on parle partout il faut la protéger diabord Tout ce que nous mangeons est venu e la biodiversité . ensuite dans l'eau sal que nous boivons cause des maladies . en plus nous devons protéger les animaux et donc l'avenir de l'humanité.
J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

La ature est en danger . D'abord, en défendant la nature on conservation de l'espèce. ensuite la pollution et dangereuse pour la santi . En effet, la biodiversite est important pour l'homme on mange on boit ce qu'on ve
J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

pour protéger l'environnement o,n doit faire attention à la préservation de la nature . en premier temps - une espèce de plante, c'est peut-être priver l'humain d'u nmanger ou médicaments. En suite on aura plus de beaux paysage de forêt. en fin il faut pas causer des pollution
J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

La biodiversité c'est la vrai forme de vie ,
La nature est menacée par l'homme, les algues donnent le O2 et le fresh air pour l'homme. Les scientifique prouvé que l'homme menacé la biodiversité, les espèces vivantes sont en voie de disparition, l'abord es hommes jeter les produits chimiques et les déchets dans les rivières. en suite il casse les arbres et tue la gazelle au sahara . en fin L'homme il faut protéger et respecter la nature pour plusieurs .
J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

😊 📷 Votre commentaire...



Selma Abd » Préparation BEM 2015

50 min · □

« Plusieurs espèces animales et végétales sont en voie de disparition .
Explique en quelques lignes l'importance de la biodiversité pour l'Homme »
- Respecte le schéma du texte argumentatif.
- Utilise trois arguments.
- Emploie le présent, futur de l'indicatif et la troisième personne du singulier .
Chaque scripteur s'assoit seul dans une table , ceux du groupe témoin répondent

J'aime Commenter

Vu par tout le monde



La biodiversité est la source de plusieurs espèces animales et végétales et pour l'homme et elle importante pour la vie de l'homme, il donne l'alimentation pour vivre joué un important rôle pour donner le O2 dans le matin et dans la nuit elle me donne du CO2, elle donne les fruits et la viande, et elle donne la belle vue c'est la nature.

J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure



La biodiversité c'est la vrai forme de vie , elle remarque de l'homme et les plante et les animals c'est pour ça il faut en vivre dans la nature est il faut en respire l'ai (o2) parce que l'air c'est la vie de tout qui sont dans la terre c'est pour ça nous sommes vivants , et la biodiversité pour la survie de l'homme c'est l'air et la nature.

J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure



La nature est menacée par l'homme, les algues donnent le O2 et le fresh air pour l'homme. Les scientifique prouvé que l'homme menacé la biodiversité, les espèces vivantes sont en voie de disparition, les hommes jeter les produits chimiques et les déchets dans les rivières. L'homme il faut protéger et respecter la nature pour plusieurs anné.

J'aime · Répondre · Plus · Il y a une heure

AISSAOVI
ILYES
2014

Dimanche 18 Octobre 2015.

Situations d'intégration =

La biodiversité =

Je dis que l'environnement est de base de l'homme
doit donc être maintenue et il ne faut pas jeter
la saleté et il faut dans les endroits désignés.
La biodiversité c'est la vie de la nature protéger
l'environnement.

D'abord ne doit pas jeter la saleté pour
protéger l'air par ailleurs ne pas mélanger
une source de l'environnement propre la vie humaine

Draoudjellal

Dimanche 18 octobre 2015

Oussama

4ME

La biodiversité est la diversité des formes de vie
il y a une diversité des espèces vivantes et comme des
animales et végétales parce que la
biodiversité est une chose très importante
pour la vie de l'homme il fonctionne
et l'homme est il est exporté pour sa vie
il ne sait pas sa vie comme d'habitude
et il y a un problème dans la biodiversité
la nature et végétale est il y a plus d'espèces
animales ou végétales en voie
d'extinction

Mizan
Akram
412

Dimanche 18 Octobre 2015

Integration :

(Situation d'integration :)

La bioversité - diversité des formes de vie

Situation d'integration :

La bioversité
est de base de l'univers
doit donc être maintenue
et il ne faut pas jeter le bébé
et il faut dans les endroits
designés.

- Assaïdi

- Bouybsouï

Dominis

Biodiversité

Dekhrouche

Ghedir Sarah

Khellaf

Auchene

Sakraoui Hanna

La ~~savane~~ est l'endroit où vivent plusieurs animaux mais les activités de l'homme menacent la biodiversité est sans elle la vie ~~dans la savane~~ est impossible.

sur terre

D'abord, parce qu'elle est indispensable aux équilibres naturels. De plus la biodiversité est ~~la source~~ ^{la source} de l'alimentation. ~~Par ailleurs~~, les animaux et les plantes, ~~de même~~ sont une source de loisirs.

Pour conclure,

il faut préserver la biodiversité car elle est indispensable pour l'homme.

↓
la vie de

Bourmada

Chaima

4M
3

Dimanche 18 octobre 2015

Exo=1

La biodiversité est très important par rapport les espèces de vie.

D'une part, la diversité des espèces est indispensable à la vie et à la santé. De plus, la biodiversité assure d'innombrables services écologiques.

De même, les forêts ont un rôle important pour la préservation de notre environnement elle tempèrent le climat.

Enfin, finalement, l'avenir de l'humanité dépend du respect de la biodiversité.

AMMAR
GHARBI
UAM3

Dimanche 18 Octobre 2015

EXO: 1

la biodiversité est menacée et, sans elle, l'homme ne pourrait pas survivre pour plusieurs raisons.

- D'une part, ^{des espèces} est indispensable à la santé d'autre part, la biodiversité renforce de nombreuses espèces complémentaires.

- De plus, la biodiversité assure d'innombrables services écologiques.

- De même, les forêts ont un rôle important pour la préservation de notre environnement.

Enfin, les insectes comme les abeilles, l'espèce humaine n'aurait plus que cinq années à vivre.

Kamadi
Kamaza
4 AMa

Dimanche 18 October 2015

Interrogation

Situation d'intégration

L'homme est une menace pour la biodiversité.

D'abord, parce qu'il a détruit de nombreux habitats abritant des espèces. Par exemple, la surface couverte par les aménagements routiers est supérieure à celle des espèces protégées!

Ensuite, parce qu'il a surexploité certaines espèces.

Enfin, le réchauffement climatique modifie les zones de répartition des espèces les équilibre naturelles. Des ours polaires sont en voie de disparition à cause de la fonte de la banquise.

Association
ILYFS

Zarouel Raouf

Aïd Abdelhak

Mizan Akram ont pens que pour avoir des villes, propre

Hosni la solution, la plus simple et la plus

charfi efficace est la suivante :

Hassan il faut s'obliger à jeter ses déchets

charfi dans la poubelle

- D'abord la biodiversité ou la diversité biologique
représente l'ensemble des espèces vivantes
présentes sur Terre

- ensuite l'homme des existence menace la
biodiversité la consommation des forêts
est la dégradation de l'équilibre
naturel.

par ailleurs les avantages de la biodiversité
sont : présente à l'homme de manger la
viande des animaux et l'eau et ces matériaux
je constate

- En fin nous puissons également des produits
tels que les sœurs d'eng d'engie et les
médicaments dans la nature.

Benabbes

Dayane

Ayachi

Assma

Boudjellele

Mamen

Dorsaf.

Boukoul

Lundi 19 Octobre 2015

Situation d'intégration

* La biodiversité est une source précieuse pour l'homme. Elle veut dire la variété des formes de vie.

- D'une part, la diversité est indispensable. En effet, la moitié des médicaments de plantes naturels.

- D'abord il doit planter des arbres pour donner de l'oxygène. car il est important pour l'homme.

- Ensuite il doit protéger les espèces animales ou végétales parce que sont important pour l'homme.

- D'une même, l'alicelle est une source pour l'homme parce que quand elle disparaît l'homme est mort.

- Enfin l'homme est le seul responsable pour la menace de la biodiversité alors il doit la préserver et protéger.

MAAROUK

Iness

Hamdi

Hafidha

Maryem

Kabane

Chama

Khalifa

4 M₂

Lundi 19 octobre 2015

La biodiversité est la forme de vie comprend les plantes et les animaux est espèces de l'homme.

D'abord, la biodiversité est indispensable aux équilibres naturels. Exemple : Les algues est la machine de oxygène.

Ainsi la biodiversité est la source de vie pour la santé de l'homme par ailleurs les animaux et les plantes sont une source de loisirs sans doute avec tu les observer les dessiner.

Finalement il faut garder sur le propre de la préservation biodiversité, à la pollution.

gloire au créateur.

Résumé :

Le présent travail de recherche s'inscrit dans le cadre des didactiques des langues et s'intéresse aux pratiques innovatrices d'enseignement en sphère éducative du FLE. Suite à la décadence enregistrée en matière de production écrite dans les rangs des apprenants de la quatrième année moyenne, nous avons songé qu'un tel travail s'impose pour trouver une solution rigoureuse à ce problème épineux qui a fait couler beaucoup d'encre depuis plusieurs décennies. La solution que nous avons proposée relève du champ des applications internet et qui concrétise les principes fondamentaux de la pédagogie par projet ainsi que ceux de l'approche par compétences.

المخلص :

هذا البحث العلمي يسجل في مجال تعليميات اللغة و يهتم بالطرق الحديثة المستعملة في فضاء تدريس الفرنسية لغة أجنبية وفقا للتدهور المسجل في صفوف متعلمي السنة الرابعة متوسط في نشاطات التعبير الكتابي سنحاول تقديم حلول جذرية للمشاكل العويصة التي أسالت الكثير من الحبر في العشريات الأخيرة باستعمال طرق حديثة مستوحاة من تطبيقات الانترنت .